



## **RÉCEPTION ENTHOUSIASTE**

Notre publication consacrée à l'urgence climatique connaît un grand succès. De nombreux témoignages expriment une vive émotion envers la maturité des jeunes à s'engager pour préserver la planète. Nous avons le plaisir de reproduire deux réactions enthousiastes. Page 40

# ILLUSTRATION

## DE COUVERTURE



**Pietro Sarto (1930)**  
**Le Chêne, 2003**  
Huile sur bois, 49x30cm  
Collection privée, Genève

### Les chemins détournés

Après une enfance passée à Chiasso avec un père d'origine bernoise et une mère tessinoise, Pietro Sarto, né en 1930, quitte le Tessin avec sa famille à l'âge de huit ans pour se rendre à Neuchâtel, puis Lausanne. Très vite, dès l'âge de douze ans, il prend des leçons de peinture sur porcelaine et prend conscience qu'avec ses dix doigts, un pinceau correctement lavé et tenu, tout en pratiquant la discipline dans les règles de l'art, il pouvait gagner sa vie. Il s'engage très tôt dans la profession artistique de peintre qui allait de pair dans l'esprit des gens de l'époque avec crève-la-faim ! Par le truchement des chemins détournés l'ayant conduit à s'engager dans la peinture, Pietro Sarto voyage en Italie où il découvre la peinture de Raphaël, puis monte à Paris et fréquente l'école de gravure d'Albert Flocon, ancien élève du Bauhaus et de Paul Klee. À la suite de cette rencontre avec Flocon, qui sonne comme une révélation, Pietro Sarto revient à Lausanne dans les années 1960 et ne cesse de fréquenter les vastes sentiers de l'arc lémanique, en livrant une peinture qui se situe au cœur du monde qui l'entoure. C'est en s'appuyant à la fois sur la peinture des anciens qui lui préexiste, et sur la poésie, la littérature et le cinéma, que son œuvre reprend la tâche d'élargir notre conscience du monde par un éclairage inédit : il nous apprend à mieux voir les choses. Il sait communiquer à ceux qui plongent à leur tour dans ses images, « ce qu'il y a devant, en haut, en bas et derrière... parce qu'on n'est jamais devant un paysage, on est toujours *dedans*. » Dans une densité qui passe par le sensible, qui passe obligatoirement par la sensualité du monde.

À la vue conventionnelle de la perspective linéaire héritée de la Renaissance, Pietro Sarto lui oppose plusieurs points de fuite, par une perspective dite *aérienne*, c'est-à-dire comme vue d'avion, en respectant la diversité des espaces qui s'ouvrent par le regard. C'est par les chemins qu'il emprunte que Pietro Sarto trace sa peinture, parce que, contrairement à Rilke qui parle des « chemins qui ne mènent nulle part », il rencontre toujours sur le sentier le lieu même qu'il cherche. Dans ce cheminement, il tourne autour de l'objet et fixe finalement la matière, une matière qui tout d'un coup lui fait comprendre ce qu'il est en train de faire. La figure de l'arbre peut être considérée comme une référence emblématique dans sa peinture. Si l'arbre est profondément chevillé à la terre grâce à ses racines enfouies, qu'il y puise aussi la force de s'ouvrir et de se déployer à la lumière, le basculement et le renversement qu'ordonne la perspective arrondie ou sphérique propre à Sarto, et que l'on voit au pied de l'arbre, nous donne le sentiment que l'arbre est placé à l'extrême bord du vide comme s'il en était l'ultime garant. Toute la peinture de Pietro Sarto est suspendue à cet axe puissant et ses paysages désobéissent à l'horizon.

■ Patrick Ernst



### **Pietro Sarto. Homme de métier, Entretiens avec Alphonse Layaz.**

Paroles Vives, La Bibliothèque des Arts, Lausanne, 2003.

**MUSÉE JENISCH, VEVEY - UNE EXPOSITION À VOIR AU PAVILLON DE L'ESTAMPE DU 8 AVRIL AU 31 JUILLET 2022.**

# SOMMAIRE

---

Billet du Président	4
Communiqué de l'AVIVO-Suisse	7
Regards sur... L'évaluation des rentes AVS avec bonifications	8
Réflexion - Tabac et AVS 4	13
Les Brèves	14
Charlotte et Gaston : La randonnée cycliste	21
Coups de projecteur...	24
Avec nos sections	31
Lettre de lecteur	35
Blouse blanche et encre noire : Parcours de vie, hommage à Salabarria	36
Santé et mobilité des seniors : Vélo sur ordonnance	38
Hors série sur l'urgence climatique	40
À lire et à relire	43
Histoire : Bienne la Rouge	48
Libre opinion : Les nuisances de la Blécherette planent sur la ville	51
Chanson et poème : Ils étaient huit Polonais de Michel Bühler	52
Jeu-concours	55

# BILLET DU PRÉSIDENT



■ Raymond Durussel

## De l'urgence climatique

Des mouvements se développent actuellement sur le thème de l'urgence climatique et se font remarquer par leurs actions spectaculaires (occupations au Grand Pont, Zone à défendre au Mormont, etc.) et la répression qui s'en suit. Cela nous interroge.

Il est bon de rappeler à ce propos deux éléments fondamentaux qui sont à l'origine de l'évolution actuelle du climat.

La consommation d'énergie, en particulier d'origine fossile (charbon, gaz et pétrole) a subi dès le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle une évolution foudroyante avec une production de CO<sub>2</sub> jamais vue dans l'histoire de l'humanité.

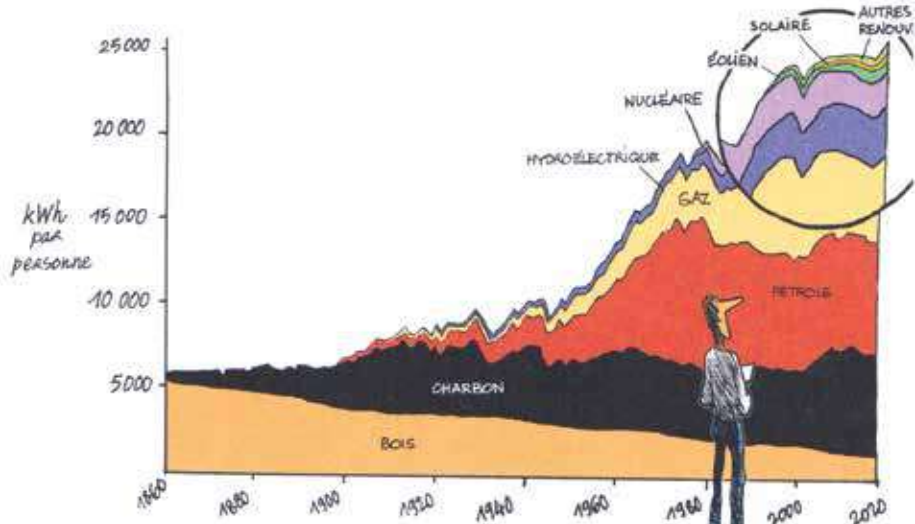
Cela signifie que l'humanité, et spécialement

nous, Suisses du début du XXI<sup>e</sup> siècle, consommons globalement (par utilisation directe de l'électricité, de la benzine, de plastiques, etc. par notre mode de vie, nourriture, vacances en avion, etc. ainsi que par les objets utilisés) environ 22 000 kWh par habitant et par an en moyenne mondiale et de l'ordre de 100 000 kWh en moyenne Suisse. Parvenir à consommer la moitié moins d'énergie en quelques dizaines d'années serait un but raisonnable pour chacun.

Le deuxième élément est que, pendant la même période, la population mondiale est passée d'un demi-milliard d'habitants vers 1800 à plus de 7,5 milliards d'habitants en 2020. Population qui a d'ailleurs plus que doublé depuis notre naissance.

Divers accords internationaux tentent de fixer des objectifs de limitation de la production de CO<sub>2</sub>. Avec leur réalisation, à l'horizon 2050, l'augmentation de la température ne devrait ainsi pas dépasser 1,5 °C par rapport à aujourd'hui.

Les dernières annonces de la Commission européenne sont, de ce point de vue, alarmantes. Soudain, on envisage un

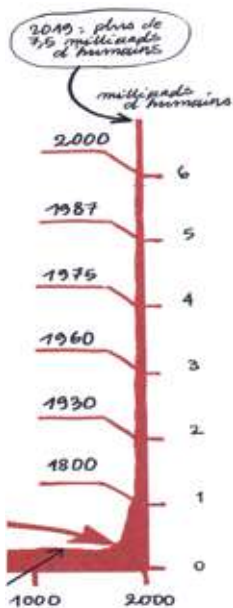




développement de nouvelles centrales nucléaires et de centrales à gaz pour la production électrique. Cela signifie qu'au rythme actuel, les objectifs climatiques ne seront pas atteints et qu'il faut contenter les Français (avec le nucléaire) et les Allemands... et les Suisses (avec le gaz) pour leur permettre d'augmenter à tout prix leur production électrique...

En effet, même avec un recours gigantesque aux énergies renouvelables (bois, éolien, solaire et hydraulique), on n'arrivera pas à suivre la demande et très vite des composants indispensables viendront à manquer (métaux rares, etc.) pour la fabrication des installations nécessaires.

Surtout, et cela reste un TABOU ABSOLU : il faudrait opérer une baisse drastique de la consommation de pétrole, gaz et charbon par



une DÉCROISSANCE organisée et cela, les financiers et les industriels ne veulent pas en entendre parler!

En tant qu'aînés, nous venons de vivre ces cinquante dernières années le plus fol emballement énergétique imaginable et devons aujourd'hui enfin le comprendre.

**Les objectifs CO<sub>2</sub> et une hypothétique maîtrise de la situation climatique ne seront probablement atteints qu'au prix d'une décroissance énergétique importante et d'une maîtrise de la démographie conséquente... Êtes-vous prêts à faire le pas ?**



Les deux graphiques sont empruntés à l'ouvrage de **Jean-Marc Jancovici et Christophe Blain. *Le monde sans fin.***

Bande dessinée pédagogique. 193 pages. Dargaud 2021.

## RECHERCHE

### Bénévolat pour le pôle Secrétariat cantonal

À la suite du décès de son titulaire, l'AVIVO-Vaud recherche une personne en principe bénévole qui puisse consacrer 4 à 5 heures par semaine à des travaux de chancellerie (secrétariat), archivage et appui à la présidence. Si vous avez des compétences dans ce domaine, un peu de temps libre et un intérêt pour la vie associative, rejoignez-nous !

Pour tout renseignement et inscription, vous pouvez vous adresser à :  
 Raymond Durussel, président AVIVO-Vaud  
 Tél. : 079 312 77 37  
 Courriel : raymond.durussel@bluewin.ch

# COMMUNIQUÉ DE L'AVIVO-SUISSE



■ Christiane Jaquet-Berger  
AVIVO-Suisse

## Mesures COVID

### Le Conseil fédéral passe du « stemm » au « schuss », attention aux dégâts !

En décidant de manière précipitée de lever la plupart des mesures de protection contre la pandémie, le Conseil fédéral prend le risque grave d'isoler encore plus les personnes âgées et les personnes fragiles.

Comme un moniteur de ski qui passe avec son groupe d'un « stemm » maîtrisé et sécurisant à un « tout schuss », au risque de laisser chuter et se blesser ceux qui n'ont pas le niveau requis pour la vitesse, le Conseil fédéral lâche les plus

fragiles, laisse courir la pandémie et renonce à la contrôler.

L'AVIVO, association de défense et de détente des retraité-es, estime qu'il faut maintenir des mesures pour les plus fragiles. Aussi, dans le cadre de ses locaux et de ses permanences impôts, elle continue à appliquer les mesures sanitaires comme :

- Le port du masque
- La présentation d'un certificat covid valide ou du résultat négatif d'un test antigénique datant de moins de 48 heures
- La désinfection des mains et des surfaces.

L'AVIVO note avec satisfaction que de nombreuses instances privées ont maintenu des mesures afin de protéger leur personnel et tous ceux qui les consultent. Elle appelle la population à faire preuve de solidarité et d'aider celles et ceux pour qui s'exposer au virus peut être grave, pour eux et pour l'ensemble de la population.

## Votations fédérales du 13 mai 2022

### Transplantations d'organes – Recommandation AVIVO-Suisse

Face à la pénurie d'organes pour les transplantations, un projet de loi veut réformer le modèle de consentement en Suisse afin que chaque personne soit présumée donneuse. Si des questions éthiques se posent, le modèle actuel du don d'organes après décès nécessite un consentement explicite : on considère comme donneuses les personnes ayant exprimé leur accord de leur vivant, et l'avis de leur famille est systématiquement demandé. Cette approche restrictive aggrave la pénurie constatée depuis longtemps dans le pays. Chaque semaine, deux personnes en moyenne meurent faute d'avoir reçu un organe à temps.

Le projet proposé au Peuple prévoit que la Suisse renonce au consentement explicite pour passer au régime inverse du consentement présumé : les personnes décédées seraient présumées consentantes au don de leurs organes, à moins d'avoir exprimé leur refus de leur vivant.

**Face à cette situation, l'AVIVO-Suisse estime qu'il faut accepter le nouveau modèle proposé.**

■ AVIVO-Suisse

# REGARDS

## SUR...



■ Roland Rapaz

### L'évaluation des rentes AVS avec bonifications

Précédemment, (*Courrier de l'AVIVO* 6/2021 et 1/2022), nous vous avons présenté les éléments de calcul d'une rente AVS individuelle et d'une rente de couple. Pour faciliter la compréhension, nous avons choisi des exemples de situations simples. Or, très souvent, les situations des assurés sont plus complexes. Par exemple : de nombreux assurés ou couples d'assurés éduquent des enfants ou prennent soin d'un parent. Pour se consacrer à cette tâche, ils vont parfois baisser leur taux d'activité lucrative, ce qui aura une conséquence négative sur leur future rente AVS. Le législateur (le Parlement) a tenu compte de ces situations en introduisant des bonifications pour ces assurés.

#### Que sont ces bonifications ?

Les bonifications ne sont pas des prestations en espèces. Ce sont des revenus fictifs qui s'ajoutent au revenu annuel moyen déterminant sur le compte individuel de l'assuré AVS<sup>1</sup>. Cela permet à l'assuré qui prend soin d'un parent dépendant ou de l'éducation de son enfant de toucher une rente plus élevée, mais toujours limitée au plafond légal.

La loi AVS prévoit deux types de bonifications :

- Les bonifications pour **tâches éducatives**
- Les bonifications pour **tâches d'assistance**.

Les bonifications n'auront pas d'influence sur la rente si le revenu AVS moyen annuel dépasse 86 040.- francs, soit le revenu qui

donne déjà droit à la rente AVS maximum de 2 390.- francs. Il en sera de même pour les couples dont les revenus annuels moyens leur permettraient de bénéficier de la rente de couple maximum de 3 585.- francs. Les assurés ne peuvent bénéficier de ces bonifications que sous certaines conditions.

#### Bonifications pour tâches éducatives

##### Qui a droit aux bonifications pour tâches éducatives ?

Les bonifications pour tâches éducatives sont attribuées aux assurés AVS qui exercent l'autorité parentale sur un ou plusieurs enfants âgés de moins de 16 ans.

##### Les bonifications pour tâches éducatives peuvent-elles être cumulées ?

Ces bonifications ne sont pas cumulables. Ainsi, un couple qui aurait eu un premier enfant en 2009 et un second en 2014 aurait droit à une bonification entre 2009 et 2014 (5 ans de présence du 1<sup>er</sup> enfant) et 2014 + 16 (les 16 ans du second enfant) = 2030 soit en tout durant 5 + 16 = 21 ans.

##### Famille monoparentale ou couple, qui bénéficie de la bonification ?

Si l'autorité parentale n'est exercée que par un seul parent, l'intégralité de la bonification pour tâches éducatives s'ajoutera au calcul de sa rente. Si l'autorité parentale est exercée conjointement par les deux parents, la prise en compte de la bonification pour tâches éducatives va dépendre du statut des parents (mariés, divorcés, ensemble, mais pas mariés...) ainsi que de la mesure dans laquelle ils exercent l'autorité parentale à l'endroit des enfants communs. Les enfants adoptifs sont assimilés aux enfants biologiques.

##### Pour les couples mariés ?

Les bonifications pour tâches éducatives sont partagées par moitié durant les années civiles de mariage, pour autant que les deux conjoints

soient assurés à l'AVS. Dans le mariage, le fait qu'il s'agisse d'enfants propres ou d'enfants d'un autre lit importe peu. Le partage des bonifications pour tâches éducatives est opéré dès l'année qui suit celle du mariage.

Les parents peuvent décider librement s'ils veulent convenir d'une répartition par moitié de la bonification pour tâches éducatives, ou s'ils entendent qu'elle soit attribuée intégralement à l'un ou à l'autre des parents. Les modifications apportées à la répartition des tâches ne valent qu'à partir de l'année suivante et ne déploient en aucun cas un effet rétroactif.

### **Pour les couples divorcés ?**

Les situations sont diverses et plus complexes :

- Soit il y a une décision de l'autorité compétente (tribunal...)
- Soit il y a un accord des parents sur l'autorité parentale et une convention sur l'attribution de la bonification
- Ou il n'y a ni décision d'une autorité, ni aucun accord des parents sur l'attribution de la bonification.

### **Décision des autorités compétentes**

Le tribunal ou l'Autorité de Protection de l'Enfant et de l'Adulte (APEA) décident d'office de l'attribution des bonifications pour tâches éducatives. C'est au regard des tâches éducatives assumées pour les enfants communs qu'elles se prononcent sur le sort des bonifications pour tâches éducatives,

les attribuant soit entièrement à l'un ou à l'autre des parents, soit par moitié à chacun d'eux. Par exemple : si un parent vient à réduire son activité lucrative dans une mesure plus importante que l'autre pour s'occuper des enfants, il s'engage à assumer la part prépondérante de la garde des enfants. Dans ce cas, la bonification lui sera intégralement attribuée. Mais si les deux parents assument dans une mesure à peu près égale la garde des enfants, la bonification sera attribuée par moitié à chacun d'eux.

### **Avec accord des parents sur l'autorité parentale conjointe et convention**

Les parents divorcés ou les parents qui ne sont pas mariés peuvent en tout temps, lorsqu'ils exercent l'autorité parentale conjointe, conclure une convention sur l'attribution de la bonification pour tâches éducatives. La convention est remise conjointement à la déclaration relative à l'autorité parentale conjointe auprès de l'office d'état civil ou, au plus tard, dans les trois mois, auprès de l'APEA.

### **Sans accord des parents sur l'attribution de la bonification**

Si les parents n'arrivent pas à un accord, l'APEA sollicitera les parents et, si ceux-ci ne donnent pas suite à la demande d'informations, elle attribuera la bonification intégralement à la mère.

### **Calcul de la moyenne des bonifications pour tâches éducatives**

Par exemple pour la situation figurant plus haut : deux enfants dont le premier est né en 2009 et le second en 2014. Cette moyenne est calculée comme suit :

Le triple de la rente annuelle AVS minimale au moment où le droit à la rente prend naissance, multiplié par le nombre d'années consacrées à l'éducation (21 dans notre exemple), divisé par le nombre d'années de cotisation. Divisé encore par deux dans le cas d'un couple.

Rente minimale mensuelle : 1 195.-; annuelle : 1 195.- x 12 = 14 340.-;

le triple : 14 340.- x 3 = 43 020.-. 21 x 43 020 : 44 = 20 532.

Si couple : 20 532 : 2 = 10 266 pour le compte de chacun.



**Les parents peuvent-ils conclure une nouvelle convention ?**

Les parents qui exercent l'autorité parentale conjointe peuvent en tout temps conclure une nouvelle convention sur l'attribution de la bonification. Cela vaut même lorsque l'attribution de la bonification pour tâches éducatives a été prononcée par un tribunal. La convention doit revêtir la forme écrite et être établie en un exemplaire pour chacun des parents.

**Que se passe-t-il s'il n'y a ni décision d'une autorité ni convention ?**

Si, au moment du calcul de la rente, l'AVS ne dispose ni d'une convention ni d'une décision des autorités sur l'attribution des bonifications, celles-ci seront mises en compte dans leur totalité chez la mère.

**Démarches à entreprendre ?**

La demande d'attribution des bonifications s'effectue auprès de la caisse de compensation lors de la demande de rente, dans le délai légal, au moment de prendre sa retraite.

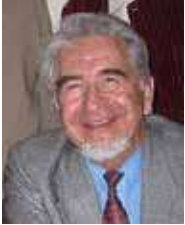
Les données sur les enfants dont on a eu la garde, ainsi que les documents correspondants, doivent être communiqués avec la demande de rente<sup>2</sup>. Il est donc essentiel de garder soigneusement tous les documents relatifs à l'autorité parentale.

Suite : (bonifications pour tâches d'assistance) dans le prochain numéro.

<sup>1</sup> Voir tableau du calcul d'une rente de couple (*Courrier de l'AVIVO* 1/2022).

<sup>2</sup> Les formulaires de demande s'obtiennent auprès des caisses de compensation et de leurs agences ou sous [www.avs-ai.ch](http://www.avs-ai.ch).

## TABAC ET AVS 4



■ Pierre Aguet

La campagne récente relative à la publicité des marchands de morts, également appelés cigarettiers, a permis de répéter en boucle que l'impôt sur le tabac soutenait l'AVS. Ce mensonge, que l'on entend si souvent mérite qu'on lui torde le cou. En effet, les subtilités de la comptabilité fédérale ne sont pas connues ni des citoyens ni des membres des Chambres fédérales.

Je m'explique. L'article 103 de l'AVS, au point 1, précise que la Confédération doit verser 19,55 % des dépenses annuelles de l'AVS dont il est déduit l'allocation pour impotents. Les points 1bis a et b, 1<sup>er</sup> et 1<sup>quater</sup> précisent les détails sur lesquels ces calculs doivent évoluer. Cela découle d'une modification adoptée le 28 septembre 2018. À l'article 2, il est précisé que les recettes des taxes sur les maisons de jeu sont versées directement à la caisse AVS. Ce point me tient à cœur, car je l'ai imposé par un amendement, soutenu par le Président de la Confédération, lors du débat du Conseil national. Pourquoi le mensonge évoqué ci-dessus ? Parce que l'impôt sur le tabac va dans le compte AVS de la Confédération et limite ainsi l'effort que celle-ci doit légalement faire à l'endroit de notre Assurance

vieillesse. Il ne fait qu'aider l'État à verser ces 19,55 %. Il ne soulage pas la caisse AVS, mais celle de l'État.

Selon Stéphane Rossini, directeur de l'OFAS, cette part de la Confédération est même de 20,2 % des dépenses de l'AVS. Cela découle de la votation du 19 mai 2019, entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2020. Cette dépense est financée par les recettes générales de la Confédération, par la TVA et les impositions sur le tabac et les spiritueux. Depuis 1999, un pour cent de TVA est perçu. Là encore, il y a des subtilités, puisque de ces recettes, la part allant à l'AVS a évolué de 83 à 100 %. L'aide des fumeurs à l'AVS n'existe que parce que ces derniers meurent avant 65 ans.

Tout cela est aussi compliqué que le calcul de la rente AVS, sujet magistralement traité par notre ancien président, Roland Rapaz. Ce qui est important, c'est que toutes les modifications qui peuvent intervenir dans la gestion de cet « important patrimoine public » qu'est l'AVS soient inspirées par la justice et non par l'appât du gain, qui caractérise la gestion des caisses privées.



© Adobe Stock

## Tension sur les caisses de pension

Le gouvernement genevois souhaite modifier le taux de cotisation LPP au sein des caisses de prévoyance de l'État. Il a déposé trois projets de loi en 2020, qui augmenteront la participation des futures employé·es. Ainsi, à la CPEG (Caisse de prévoyance de l'État de Genève), la part de cotisation des employé·es passerait de 1/3 à 42 %. Si l'impact budgétaire est relativement modeste sur le plan financier quadriennal, il ira croissant aux dépens des fonctionnaires nouvellement engagé·es. « C'est une façon de péjorer les conditions de travail et l'attractivité de la fonction publique », selon la députée Caroline Marti. Ce que craint la gauche dans cette éventualité, c'est que la droite revienne à la charge avec la primauté des cotisations en lieu et place de la primauté des prestations. La recapitalisation a été faite. On fait prendre un risque insensé aux caisses de prévoyance avec des projets de loi qui pourraient coûter plus cher que les économies attendues, car les prestations de libre passage seraient plus élevées qu'actuellement et l'équilibre de la caisse pourrait en souffrir. De plus, ces mesures sont discriminatoires, car elles créent une différence de traitement entre les nouveaux engagé·es et les fonctionnaires en place.

## Prévoyance professionnelle : des prestations plus de deux fois plus élevées pour les hommes

Selon l'Office fédéral de la statistique, l'OFS en 2020, l'écart entre les prestations de prévoyance professionnelle reçues par les hommes et celles reçues par les femmes était important.

La médiane de la rente vieillesse versée pour la première fois par la prévoyance professionnelle s'élevait, en 2020, à Fr. 1167.- par mois pour les femmes et à Fr. 2081.- par mois pour les hommes. En ce qui concerne les versements en capital des caisses de pensions et des institutions de libre passage, le montant médian avoisinait Fr. 150 000.- pour les hommes et Fr. 61 282.- pour les femmes. L'écart est encore plus prononcé sans les prestations en capital versées par les institutions de libre passage : les montants médians versés par les caisses de pensions uniquement s'élevaient à Fr. 199 092.- pour les hommes et Fr. 78 977.- pour les femmes.

Les écarts importants entre les hommes et les femmes peuvent s'expliquer notamment par les différences de parcours professionnels. Les femmes connaissent plus fréquemment des interruptions de travail et des emplois à temps partiel, essentiellement pour des raisons familiales. De plus, l'écart salarial entre hommes et femmes se traduit directement par un écart dans les prestations de prévoyance professionnelle. Le travail domestique et familial, qui est plus souvent effectué par les femmes, n'est pas rémunéré et ne se répercute pas sur les prestations de la prévoyance vieillesse!

## 100 000 signatures en 50 jours contre AVS 21!

Un avertissement clair contre le démantèlement de l'AVS : une large alliance menée par les syndicats a déjà récolté plus de 100 000 signatures contre AVS 21, malgré le froid et les restrictions dues à la pandémie. Le référendum va ainsi aboutir haut la main. Le délai de récolte finit le 7 avril prochain et il aurait été nécessaire de récolter 50 000 signatures en tout.

*Nous disons NON à l'augmentation de l'âge de la retraite des femmes et au démantèlement de l'AVS. Emportons cet élan dans la campagne de votation à venir !*

## L'USS veut une augmentation des rentes AVS !

L'Union syndicale suisse a décidé en assemblée des délégués de lancer une initiative qui affecterait les bénéfices de la Banque Nationale suisse (BNS) à l'AVS. Pour l'USS et son président, Pierre-Yves Maillard, une augmentation des rentes AVS est nécessaire. L'Union syndicale suisse (USS) lance une initiative populaire pour faire participer la Banque Nationale suisse (BNS) au financement de l'AVS. Elle voit dans cette solution une alternative aux attaques en règle du Parlement contre les retraites.

## À quoi sert notre prime d'assurance maladie ?

Assura nous informe que pour chaque Fr. 100.- de prime, Fr. 0.20 servent à payer une contribution aux réserves ; Fr. 4.30 des

frais administratifs ; Fr. 30.- une participation à la solidarité entre assureurs maladie ; Fr. 65.50 des prestations de soins.

*Où sont passés les montants que nous avons payés en trop et qui ont servi à cumuler des réserves pharaoniques de plus de 11 milliards ? Ce n'est pas à coup de 20 centimes par prime que cette somme a été constituée, sûrement pas !*

## Les trottoirs

Sujet de discordance entre piétons et usagers de trottinettes, de patins à roulettes et de vélos, commençons par dire clairement qu'ils ont été créés pour les piétons. Mais déjà en 1841, un arrêté municipal d'Angers défendait l'usage par « tout individu conduisant des brouettes, civières, voitures à bras ou traînées par des animaux ». Aujourd'hui, nous devons exiger des municipalités qu'elles créent partout des pistes cyclables pour que les vélos et les trottinettes (on ne voit plus beaucoup de patins à roulettes) n'utilisent plus les trottoirs. Mais nous devons aussi comprendre que, lorsqu'ils sont larges ou dans les zones piétonnes, l'usage peut être partagé. Une cohabitation est possible et se passe souvent bien. Mais cela doit être indiqué clairement et explicitement à l'entrée de la zone. La rue piétonne permet de diminuer

les conflits entre piétons, vélos, trottinettes, si chacun y contribue. Des trottoirs larges permettent aussi d'accueillir favorablement les poussettes et les fauteuils roulants. Un petit effort de tous les côtés permettrait une cohabitation harmonieuse. Les piétons ont tout à gagner, les voitures polluent pas mal et les trottinettes et vélos beaucoup moins... (Tiré de *Socialter*, février 2020).



© Dessin de Nicole Matthey K.

### Ça chauffe de tous côtés pour les Grands-parents pour le climat !

Parmi leurs actualités de février dernier, ils remettent sur le tapis l'*Initiative pour les glaciers*. Après le rejet de la Loi CO<sub>2</sub> le 13 juin passé, elle représenterait la dernière chance pour le peuple suisse de choisir à temps son « avenir climatique ».

Or, le 15 février dernier, la Commission de l'environnement, de l'aménagement du territoire et de l'énergie du Conseil national (CEATE-N) a décidé de rejeter l'initiative et de soutenir le contre-projet direct du Conseil fédéral qui la prive de sa substance. Grands-parents pour le climat a rejoint le comité d'initiative le 2 mars à Berne pour accueillir les députés devant le Palais fédéral. Les habitants

de tout le pays peuvent faire pression sur les parlementaires pour qu'ils soutiennent l'initiative en leur envoyant des messages depuis le site des Grands-parents pour le climat ([www.gpclimat.ch](http://www.gpclimat.ch)) ou par courrier postal.

### FARES

Bea Heim, présidente de la FARES, nous informe qu'une enquête de Curaviva auprès de résidents de 49 EMS et de leurs proches montre que les soins et la prise en charge sont bons, mais pourraient encore être améliorés. Le manque de ressources et de personnel fait des soins de qualité un défi permanent, comme le montre par exemple le rapport récemment publié sur des soins insuffisants et des manquements dans un EMS de Leysin dans le canton de Vaud. Les politiciens devraient enfin y remédier.

Particulièrement importants seraient des critères de qualité transparents permettant de juger si les personnes nécessitant des soins sont entre de bonnes mains et si les pouvoirs publics s'acquittent de leur responsabilité de surveillance. Car garantir de vieux jours dans la dignité est une tâche qui incombe à la société dans son ensemble.

### Les seniors licenciés retrouvent plus facilement du travail

Bonnes nouvelles sur le front de l'emploi en Suisse ! Selon le leader suisse de la réinsertion professionnelle, Von Rundstedt, les personnes licenciées ont vu leur temps de recherche en vue de trouver un nouveau job diminuer de manière « massive » l'an dernier.

À cela s'ajoute que la situation des plus de 50 ans, un groupe supposé à risque, « s'est améliorée à plusieurs égards ». *Espérons que cette situation continue de s'améliorer cette année...*



## PUBLICA

En 2021, la Caisse fédérale de pensions PUBLICA a réalisé un rendement global net estimé à 4,4 % (2020 : 4,2 %) sur une fortune placée totale d'environ 43,7 milliards. Au sein de l'institution collective PUBLICA, les taux d'intérêt se situent entre 1 et 2 % en fonction de la situation financière des différentes caisses de prévoyance.

## Les locataires ont payé Fr. 370.- de trop par mois en 2021!

L'ASLOCA fait connaître une situation scandaleuse pour les locataires. Bien que les loyers auraient dû baisser en raison de l'évolution des principaux facteurs de coûts, ils ont fortement augmenté. Cette évolution mène, entre 2006 et 2021, à une redistribution allant des locataires aux bailleurs d'un total de 78 milliards de francs. Seulement pour l'année 2021, cela représente 10 milliards de francs. Un ménage locataire a ainsi payé en moyenne Fr. 370.- par mois en trop, ou 26 % du loyer. *Il faut que cela cesse!*

## Qualité de vie des seniors élevée

La Newsletter Info-GER, éditée par le Service de gériatrie et de réadaptation gériatrique du CHUV, nous parle de la qualité de vie des seniors et d'une étude finie en 2016. L'étude Lausanne cohorte 65+ (Lc65+) est une plateforme de recherche sur le vieillissement visant à mieux connaître la fragilité dès l'âge de 65 ans au niveau d'une population générale. Plus de 3500 seniors participant à cette cohorte ont répondu à une enquête spécifique sur la qualité de vie menée en 2011 puis répétée en 2016.

La conclusion est qu'il est encourageant pour les années à venir, la qualité de vie des seniors

se maintient à des valeurs élevées chez les personnes nées avant, pendant et à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Une forme de résilience est à l'œuvre, consistant à privilégier les domaines de la vie dans lesquels on dispose de ressources.

Des progrès restent cependant nécessaires afin de réduire les inégalités sociales puisque la qualité de vie régresse de façon plus marquée chez les personnes vulnérables sur les plans démographique, socio-économique et de la santé.

## Des entreprises suisses se laissent séduire par la semaine de quatre jours

En Suisse, la semaine de quatre jours travaillés rémunérés à hauteur d'un 100 % est déjà une réalité au sein de petites entreprises, pointe la *SonntagsZeitung*. Certaines entreprises suisses ont d'ores et déjà introduit une semaine de quatre jours travaillés pour les membres de leur personnel. Ces derniers sont rémunérés à hauteur d'un 100 % et bénéficient donc de davantage de temps libre rémunéré. Si cette formule a été mise en place au sein de grands groupes dans plusieurs pays du monde comme le Japon ou la Nouvelle-Zélande,

les entreprises suisses qui l'ont récemment adoptée font office de pionnières. Toutes espèrent que leurs salariés seront ainsi plus satisfaits et plus efficaces.

Un exemple : depuis le début de l'année, les collaborateurs des librairies Tanigami, spécialisées dans le manga, avec adresses à Lausanne et Genève, sont des chanceux. Ils travaillent quatre jours par semaine, tout en continuant à toucher leur salaire à 100 %.

## Cession de vaccins

Le Conseil fédéral a décidé de céder à d'autres pays, jusqu'à l'été 2022, un maximum de quinze millions de doses de vaccin pour autant qu'elles ne puissent pas être prévues pour la vaccination en Suisse. Ainsi, la Suisse contribue à ce qu'un nombre maximal de personnes dans le monde entier aient accès à des vaccins contre le COVID-19 sûrs et efficaces.

## Protection des données concernant les formes particulières d'assurance

Le Conseil fédéral a approuvé le mois passé le rapport sur la protection des données des patients concernant les formes particulières d'assurance maladie. Ce rapport est articulé autour de trois questions. La première question a cherché à savoir quelles données sont échangées entre les assureurs et les médecins, à quelles fins et par quel canal d'information. La seconde question s'est intéressée aux mesures techniques et organisationnelles en vigueur au sein des assureurs maladie pour protéger les données sensibles. La troisième question concernait les possibilités d'accès des assureurs aux systèmes informatiques des cabinets médicaux. Les compétences dont disposent l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) et le Préposé fédéral à la protection

des données et à la transparence (PF PDT) sont jugées suffisantes pour exercer leur activité de surveillance des assureurs.

## Votations : Frontex

La majorité de droite du Parlement a décidé d'augmenter de 24 à 61 millions de francs sa contribution au budget de l'Agence européenne de gardes-frontières et de garde-côtes, connue sous le nom de Frontex. Cette politique de sécurisation soulève de nombreux problèmes du point de vue des droits fondamentaux. Nous avons encarté dans un numéro précédent le référendum à signer pour nous opposer au fait que Frontex transgresse régulièrement plusieurs principes, notamment celui de non-refoulement codifié par la Convention de Genève de 1951 qui, ratifiée par tous les États européens, y compris la Suisse, garantit juridiquement à une personne réfugiée le droit de demander l'asile à un pays tiers. Nous allons devoir voter sur ce sujet le 15 mai prochain, sous le libellé « Arrêté fédéral du 1<sup>er</sup> octobre 2021 portant approbation et mise en œuvre de l'échange de notes entre la Suisse et l'Union européenne concernant la reprise du règlement (UE) 2019/1896 relatif au corps européen de garde-frontières et de garde-côtes... ». Celles et ceux qui s'opposent à cette augmentation de la participation suisse à ce programme, estiment que cette logique sécuritaire met en péril non seulement nos institutions démocratiques, mais surtout la vie des réfugiés qui traversent des frontières dangereuses.

Le parlement européen a déjà refusé en avril 2021 d'approuver le budget 2019 de l'organisation. Une autre réponse pourrait être la réintroduction des demandes d'asile auprès des ambassades suisses ou d'octroyer plus de visas humanitaires.

■ Andrea Egli

# CHARLOTTE

## ET GASTON

---

### La randonnée cycliste

Chère Charlotte,

Tu trouveras cette lettre à ton retour de Vienne sur la route des fleuves (l'EuroVélo 6, tu vois que je me suis renseigné!). Moi qui n'ai fait du vélo que jusqu'à l'école primaire, je n'ose pas imaginer combien de kilomètres tu auras parcourus pendant toutes ces semaines! Pourtant j'ai essayé de me représenter ton voyage. As-tu le temps par exemple de contempler le paysage avec tous les efforts que cela demande?

J'en ai parlé à mon ami Jacques. Il m'a dit que pour une personne entraînée comme toi, ce que tu faisais était tout à fait normal et qu'en plus cette route est la plus agréable d'Europe avec des dénivelés très faibles, des paysages sublimes et des rencontres fort sympathiques la plupart du temps. Il a bien ri quand je lui ai dit que je ne comprenais pas comment on pouvait faire des étapes de quinze kilomètres par jour. Il m'a assuré que tu en faisais certainement davantage et qu'il faudrait que je m'y remette un peu si je voulais savoir combien il me restait de muscles. La vache! Il m'a piqué au vif. Bien sûr que je suis encore bien en forme!

Tu connais notre ami Jacques, toujours le cœur sur la main. Il m'a proposé son vélo de randonnée pour que je fasse une petite sortie de trois ou quatre jours. C'était, affirma-t-il du haut de son expérience, le meilleur des moyens pour reprendre de bonnes habitudes physiques.

Quelques jours plus tard, mon trajet était prêt – dix kilomètres par étapes, on ne va pas exagérer tout de même!

Levé tôt le matin, je suis sorti prendre le bus pour rejoindre mon bienfaiteur. Mes bagages légers et compacts tenaient dans deux sacs à commissions et mes affaires essentielles dans un petit sac à dos de cycliste acquis exprès pour l'occasion. Tu me connais, il faut toujours

que je m'achète un petit truc. Mais il me plaisait beaucoup et il m'allait si bien qu'il est resté accroché sur mon dos toute la journée sans même que je m'en rende compte.

C'est alors qu'une pluie torrentielle s'est abattue sur moi. Pas de problème, ni une ni deux, j'ai enfilé ma pèlerine cycliste, bien fermé mon capuchon, pris un sac dans chaque main et suis arrivé juste à temps pour l'autobus.

Imagine ton ami Gaston dans un bus bondé, dégoulinant de pluie. Je ne pouvais pas poser mes sacs et mon capuchon me retombait sur les yeux et le nez. Jamais je ne me suis senti aussi ridicule.

Mais mes aventures ne faisaient que commencer. Tu vas voir. Jacques m'a accueilli chaleureusement et offert une tasse de thé bien fort pour me ragaillardir. Tout en me prodiguant mille conseils, il m'a aidé à ranger toutes mes affaires dans deux sacoches. Le plus soigneusement du monde. Il est vraiment attentionné notre ami. Peut-être un poil plus maniaque que moi, mais on fait avec. Même pas gêné, Jacques m'annonça que son vélo était au garage pour une révision complète – il n'allait tout de même pas me laisser partir à la légère. Nous devions y aller en voiture. À force de différer mon départ, ma motivation baissa d'un cran. Enfin, trois quarts d'heure plus tard nous étions devant la porte de l'atelier. Un panneau « Je reviens dans cinq minutes » me fit voir rouge. Pour changer la pluie recommençait à tomber. Devant cette porte fermée, de nouveau vêtu de cette stupide pèlerine, je me sentais complètement idiot. De plus Jacques ne s'inquiétait même pas et sifflotait béatement!

Ce n'est qu'une heure plus tard que j'ai enfin pris possession du véhicule promis. Il était, il faut le reconnaître, parfaitement réglé à ma taille. La matinée était bien avancée et malgré le ciel à nouveau clément je m'étais complètement ramolli. Jacques m'a alors conduit à mon

point de départ. Il a voulu me voir démarrer et m'immortaliser au début de mon périple. Il me tournait autour avec son appareil de photo, cherchant le bon angle. Son perfectionnisme commençait à m'énerver ! Finalement il m'a laissé partir, non sans m'encourager vivement. Je lui ai rendu son salut jusqu'à le perdre de vue et me mis à grimper la colline. C'était bien plus raide que ce que laissait entrevoir la carte. Décidément, le vélo ce n'est pas comme la marche. L'effort m'a ouvert rapidement l'appétit. C'est donc le ventre criant famine que je me réjouissais de prendre un repas dans la première auberge venue. Sur ma carte j'avais noté tous les établissements dignes de ce nom, j'étais donc paré. Sauf que, à l'heure qu'il était, toutes les cuisines étaient fermées. Je me suis donc rabattu sur un petit supermarché du coin dans lequel il restait deux petits sandwichs en fin de vie – à moitié prix, ce qui me consola

un peu. Je me suis assis non loin de là, sur un banc vers un arbre, pour manger. Le soleil brillait très moyennement et mon moral n'était pas au beau fixe. J'avais effectué presque tout le trajet prévu pour ce premier jour – c'est vrai que le vélo ça va vite – et j'aurais dû m'en réjouir. Mais il y avait un petit quelque chose qui n'allait pas, une fatigue de contrariétés, l'inconnu, je ne sais pas. Je me demande si ça t'arrive aussi ce genre de découragement.

C'est alors qu'un joyeux jeune homme est venu vers moi. Il avait aussi un pique-nique et m'a demandé s'il pouvait partager le banc avec moi. Il m'a offert une bière et la conversation s'est engagée rapidement. Figure-toi qu'il travaillait dans la région comme réparateur de chauffages ! J'ai appris mille choses sur les économies d'énergie et de CO<sub>2</sub>. Sa conversation était passionnante.

À la fin de notre repas le ciel s'est remis à faire



des siennes et ce charmant personnage m'a proposé de m'amener à ma prochaine étape pour éviter la pluie. Il prétendait que tout devrait aller mieux le lendemain mais pour aujourd'hui c'était fichu. Je me suis facilement laissé convaincre et nous voilà partis. Je ne sais pas Charlotte s'il t'arrive de te faire aider, mais à ce moment j'avais vraiment besoin de quelqu'un.

En route il me fit raconter mon projet de voyage, s'est intéressé à L'AVIVO, sans oublier de commenter vivement et assez intelligemment l'actualité. Nous n'étions pas d'accord sur tout mais la confrontation de nos points de vue était vraiment enrichissante. J'y réfléchirai encore longtemps.

Lorsqu'il m'a quitté nous avons encore tant de choses à nous dire, mais il fallait bien qu'il aille travailler ! J'ai regardé s'éloigner son véhicule en faisant des signes d'amitié, tout ragaillard par cette belle rencontre. Quels bavards nous avons été et quel bien cela m'a fait !

Mais tu vas encore pouvoir te moquer de notre

distraction : C'est en entrant dans le petit hôtel que je me suis rendu compte qu'il m'avait déposé non pas au terme de ma première étape, mais au but de mon voyage ! C'est donc un peu contrarié que j'ai passé ma soirée à réorganiser mon périple, en sens inverse cette fois. J'avais prévu beaucoup de descentes et je me retrouvais avec nombre de montées...

Mais, tu vas rire, c'est le lendemain matin que m'attendait la plus belle surprise.

Après une excellente nuit et un solide petit-déjeuner je suis sorti admirer le soleil levant. Il était magnifique et me promettait une belle journée. Et voilà que je me suis aperçu que, passionné par nos discussions, nous avons oublié de prendre mon vélo. C'est donc à pied que j'ai terminé mon voyage...

Je t'envoie mes salutations cyclo-pédestro-humoristiques !

■ Signé Gaston



# COUP DE PROJECTEUR

## Les différentes facettes de L'Art Nouveau à Pully

Depuis son ouverture, l'exposition présentée par le Musée d'Art de Pully attire de nombreux visiteurs et visiteuses. Par ses courbes sinueuses, son exaltation de la figure féminine, ses motifs floraux exubérants, l'Art Nouveau fascine. Mais se borner à cet aspect, c'est méconnaître ce que ce mouvement avait de radicalement novateur. Il signifiait la rupture avec l'académisme. Il était contemporain de la Belle Époque (de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à 1914), une période d'apogée économique, d'inventions, par exemple le téléphone, et de vie de plaisirs... du moins pour les classes sociales aisées.

### Paul Signac La mendiante 1895

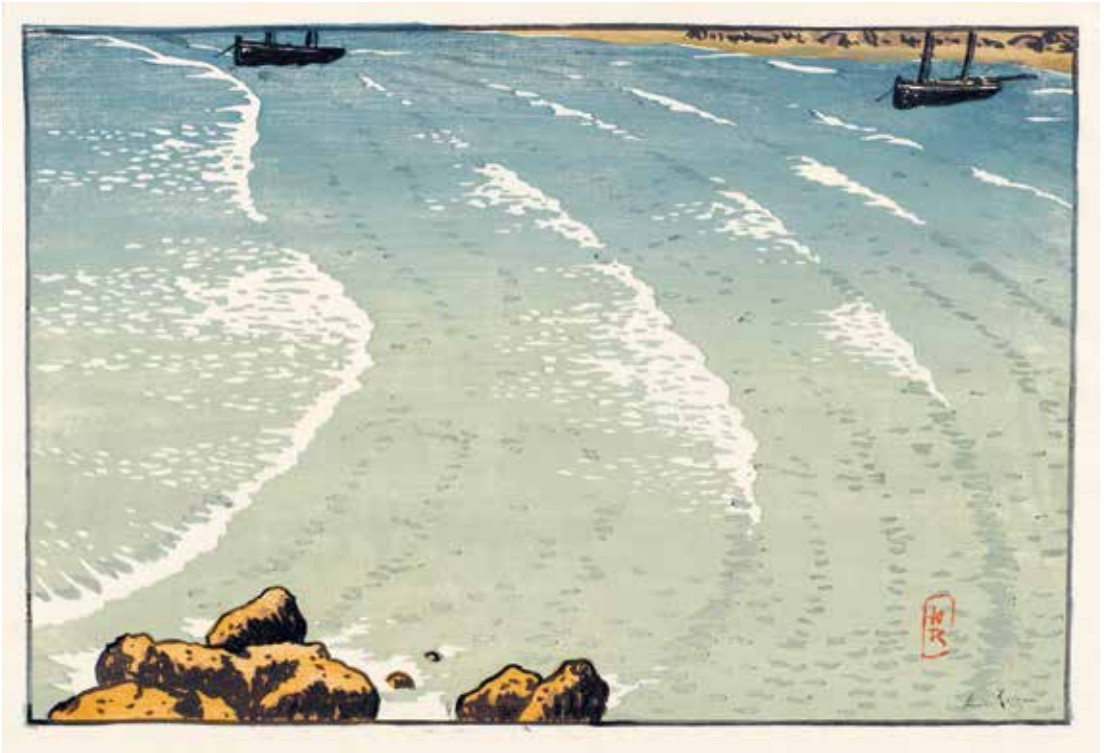
Collection privée

La première section de l'exposition est consacrée aux Nabis (« prophètes »), comme Maurice Denis dont les aquarelles ont des couleurs si douces. Puis il est question de « l'art social ». Celui-ci voulait une société plus juste et dénonçait les inégalités. Il prônait un art pour tous. Très représentatives de cette tendance sont les gravures de Félix Vallotton. Mentionnons aussi *La langouste du Réveillon* de Paul Signac, qui oppose deux images : celle du bourgeois obèse qui bâfre son festin et celle des marins bretons qui risquent leur vie en mer !

Une large place dans l'exposition est faite à la réclame, avec les superbes affiches de Henri de Toulouse-Lautrec et Théophile Alexandre Steinlen, qui invitent notamment à aller voir les spectacles parisiens comme celui du Moulin Rouge. Car cette époque voit apparaître la publicité moderne, dont les affiches sont un support majeur. En même temps, on assiste à une démocratisation de la culture, puisque dans les rues ces affiches sont visibles par



tous. Leur graphisme est très végétal. Plantes et fleurs aux formes contournées deviennent l'emblème de l'Art Nouveau. C'est le Tchèque Alfons Mucha qui représente le mieux cette tendance, et un large espace est consacré à ses affiches, qu'il s'agisse de mettre en valeur



**Henri Rivière**

**Vague mer montante**

(plage de la Garde-Guérin), 1890

Collection privée. © Fotoatelier Peter Schlächli

la grande comédienne Sarah Bernhardt, des marques de champagne ou les cigarettes Job. Il représente des femmes-fleurs séductrices aux formes voluptueuses, au milieu d'arabesques et d'entrelacs floraux. Ce que l'on qualifiera bientôt ironiquement de « style nouille » ! L'Art Nouveau s'est aussi intéressé aux contes et légendes. On remarquera particulièrement les 15 cartes postales conçues par Oskar Kokoschka, qui a participé au mouvement de la Sécession viennoise.

Cette riche et très plaisante exposition ne doit cependant pas faire oublier que l'Art Nouveau n'a pas concerné que la peinture, l'art de l'affiche ou la lithographie. Il se voulait art total, englobant aussi les bijoux, le mobilier, la verrerie et la céramique, bref tous les objets

du quotidien, ainsi que les maisons et leur décoration intérieure et extérieure. Et pour cela, nous recommandons vivement de faire le voyage à Nancy pour visiter, entre autres, son extraordinaire musée tout entier consacré à cet Art Nouveau qu'on a appelé aussi *Jugendstil* ou *Modern style*.

■ Pierre Jeanneret

**« LA BELLE ÉPOQUE DE L'ART NOUVEAU.  
AU TEMPS DE BONNARD ET MUCHA »,  
MUSÉE D'ART DE PULLY,  
JUSQU'AU 19 JUIN 2022.**

## Triple exposition à la Fondation Gianadda à Martigny

### Jean Dubuffet

L'exposition principale est consacrée à Jean Dubuffet (Le Havre 1901 – Paris 1985). Celui-ci est surtout connu pour avoir créé en 1945 le terme d'Art Brut. En 1971, il a offert à la Ville de Lausanne son extraordinaire ensemble de 5000 œuvres, réalisées par des « fous », des détenus, des marginaux, en dehors de toute influence de la tradition artistique, des « poncifs de l'art classique ou de l'art à la mode ». Mais il ne faut pas oublier que Dubuffet fut lui-même un grand artiste. L'exposition de Martigny, mise sur pied avec la collaboration du Centre Pompidou à Paris, permet de suivre chronologiquement l'œuvre de ce marchand de vin aisé devenu un créateur de génie.

Ses premières œuvres, dans les années 1940, représentent notamment des visages déformés, grimaçants et inquiétants, aux yeux exorbitants, ainsi que des corps distordus. Faut-il y voir une influence de la guerre? Dubuffet s'intéressait beaucoup aussi aux dessins d'enfants, encore libres et spontanés. Les petits personnages et les vaches de *Campagne heureuse* peuvent

donc nous paraître « enfantins ». L'artiste refusait en effet de faire des « grecqueries », ces sempiternelles copies, au travers des siècles, de l'art classique de l'Antiquité. Puis se déroule une production très variée, dont on peut suivre l'évolution. Pour *Sérénité profuse* (1957), l'artiste a copieusement utilisé « les « jetés » de gouttelettes de peinture liquide », ce qui donne, selon ses propres termes, « une impression de matière fourmillante, vivante et scintillante ». On verra aussi une étonnante sculpture en papier mâché, représentant un visage traité de manière minimaliste, qui fait penser aux pierres gravées préhistoriques. Des poèmes de Dubuffet accompagnent certaines de ses œuvres. Ils sont proches de l'esprit des Surréalistes, que lui-même a beaucoup fréquentés.

Les œuvres les plus emblématiques et les plus connues de Jean Dubuffet, réalisées dans les années 1960-1970, sont les peintures vinyliques sur toile ou sur résine stratifiée, montées sur un support métallique. Elles montrent des scènes, des objets ou des personnages nés de l'imagination de l'artiste, et composés de formes



### Jean Dubuffet

#### Le Train de pendules, 1965

Peinture vinylique sur papier marouflé sur toile, 125 x 400 cm,

Collection Centre Pompidou, Paris Crédit photo © Centre Pompidou





**Jean Dubuffet**  
**Campagne heureuse, 1944**  
 Huile sur toile, 130,5 x 89 cm

Collection Centre Pompidou, Paris  
 © : Centre Pompidou

dans son enfance à la déportation, alors que presque toute sa famille fut exterminée par les nazis. C'est peut-être ce qui l'a conduit à représenter (et c'est l'un de ses thèmes majeurs) des escaliers « kafkaïens » qui tournent sans fin et donnent une sensation d'enfermement. D'autres travaux de Szafran, plus sereins, montrent d'extraordinaires feuillages peints, notamment de philodendrons. Il est à noter que le visiteur retrouvera des œuvres de Dubuffet et de Szafran dans le magnifique jardin de sculptures de la Fondation Gianadda.

## Michel Darbellay

Enfin une exposition-vente rend hommage à Michel Darbellay (1934-2014). Celui-ci, très lié lui aussi à Léonard Gianadda, a consacré cinquante ans de photographies à son cher Valais natal. Villages de montagne, animaux, sommets enneigés sont magnifiés. Si certains de ses clichés, par ailleurs très beaux, font un peu « carte postale » ou images de calendrier, d'autres témoignent d'une belle créativité, tels cette photo du lac d'Emosson à moitié asséché, et dont le tirage est volontairement granuleux, ou ce cliché très dépouillé montrant des traces de ski dans la neige, sur la Haute Route. Il y a donc de quoi passer de belles heures à Martigny !

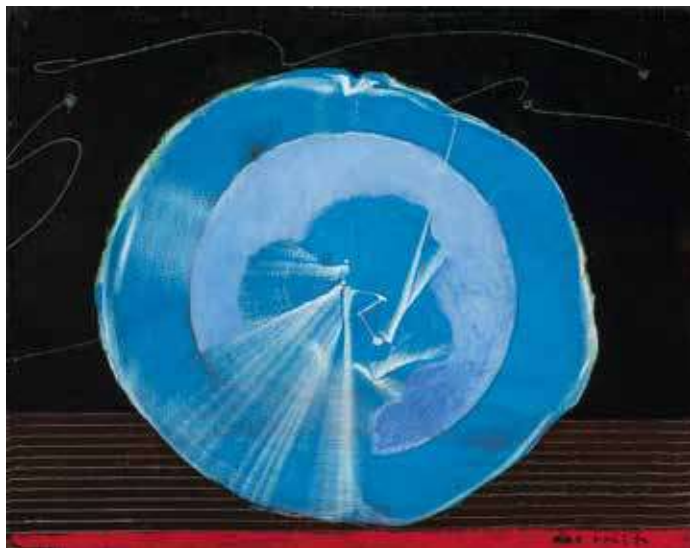
■ Pierre Jeanneret

## Sam Szafran

Une autre salle rend hommage à Sam Szafran (1934-2019), qui fut un grand ami de Léonard Gianadda, en présentant la collection de ses œuvres faisant partie de la Fondation. L'artiste, comme juif, échappa par deux fois

**EXPOSITIONS JEAN DUBUFFET, SAM SZA-  
 FRAN ET MICHEL DARBELLAY, FONDATION  
 PIERRE GIANADDA, MARTIGNY, LES TROIS  
 JUSQU'AU 6 JUIN 2022.**

## Une Fondation, une collectionneuse, des œuvres majeures du XX<sup>e</sup> siècle



**Max Ernst**  
**Fleur bleue**, 1956  
huile sur bois, 21,2 × 27 cm

Fondation des Treilles  
photo Claude Almodovar  
© 2021, ProLitteris, Zurich

L'Hermitage à Lausanne révèle les trésors de la Fondation des Treilles. Visiter cette exposition, c'est d'abord faire la connaissance d'une personnalité féminine hors pair. Anne Gruner Schlumberger (1905-1993) est née dans une famille de riches entrepreneurs alsaciens. On considère leur fortune comme la plus importante de France. Mais habitée par de profondes valeurs protestantes, cette famille a favorisé le mécénat sous différentes formes, et notamment la promotion et la diffusion de la culture. Anne Gruner Schlumberger, quant à elle, a tissé des liens d'amitié étroits avec plusieurs grands artistes contemporains. Elle les a soutenus, a acheté leurs œuvres, certaines de très grandes dimensions, installées dans l'immense domaine des Treilles, dans le Haut Var, acquis en 1960. Elle y a installé une Fondation, réunissant des cénacles de scientifiques, de philosophes, de musiciens, de peintres. Au sous-sol de l'Hermitage, on peut voir quelques photos géantes de cette magnifique propriété couverte d'oliviers, avec des sculptures monumentales, qu'il

était évidemment impossible de déplacer à Lausanne. Ce que contient l'exposition, c'est un florilège d'œuvres d'art issues de sa Fondation. La prédilection de cette mécène exceptionnelle allait aux novateurs de son temps.

Deux artistes majeurs du XX<sup>e</sup> siècle sont particulièrement bien représentés. Le premier est Max Ernst (1891-1976), auquel tout le rez-de-chaussée de l'Hermitage est consacré. Ce peintre et sculpteur d'origine allemande fut l'un des fondateurs du mouvement surréaliste. Dans des paysages sombres et menaçants, Max Ernst traduit en images ses rêves, ses cauchemars, ses angoisses. Il fut pendant toute sa vie un grand expérimentateur. Il inventa par exemple la technique du frottis (que beaucoup d'enfants ont pratiqué à l'école!) Mettons en exergue trois œuvres particulièrement saisissantes : *Oiseau-tête* en bronze, datant de 1934-1935, une toile emblématique de l'œuvre d'Ernst, le très coloré *Paysage au germe de blé* de 1934, et un tableau emblématique de son art, *Pour les amis d'Alice* (1957), où deux personnages fabuleux,



à la fois anthropomorphes et zoomorphes, semblent pris dans les branchages d'une forêt bleue inextricable.

### Victor Brauner et les cultures du monde

Deux salles sont consacrées à un autre artiste avec lequel Anne Gruner Schlumberger a tissé des liens étroits, le Tchèque Victor Brauner (1903-1966). Il se passionnait pour toutes les cultures du monde. Ainsi sa toile *Là-bas III* a été visiblement influencée par les peintures symboliques aztèques ou mayas. D'autres se réfèrent à l'art africain. On remarquera, chez tous ses personnages, l'importance des yeux, liés à des pratiques de voyance. Ses œuvres, à la fois simples et complexes, invitent à la méditation et au rêve, ce qui le rapproche des surréalistes.

### Et nombre d'autres artistes...

Le sous-sol de l'Hermitage offre d'abord une série de grandes toiles du Tchèque Joseph Sima (1891-1971). Ces paysages abstraits nous plongent dans une atmosphère très calme et invitent au rêve. Puis on y verra des œuvres graphiques des plus grands maîtres du XX<sup>e</sup> siècle, qu'il s'agisse de Braque, Picasso, Giacometti, ou encore Fernand Léger, dont on peut admirer *Composition mécanique* de 1918, proche du Futurisme.

Anne Gruner Schlumberger, qui avait également une propriété en Grèce, s'est aussi intéressée à de jeunes peintres

### Victor Brauner

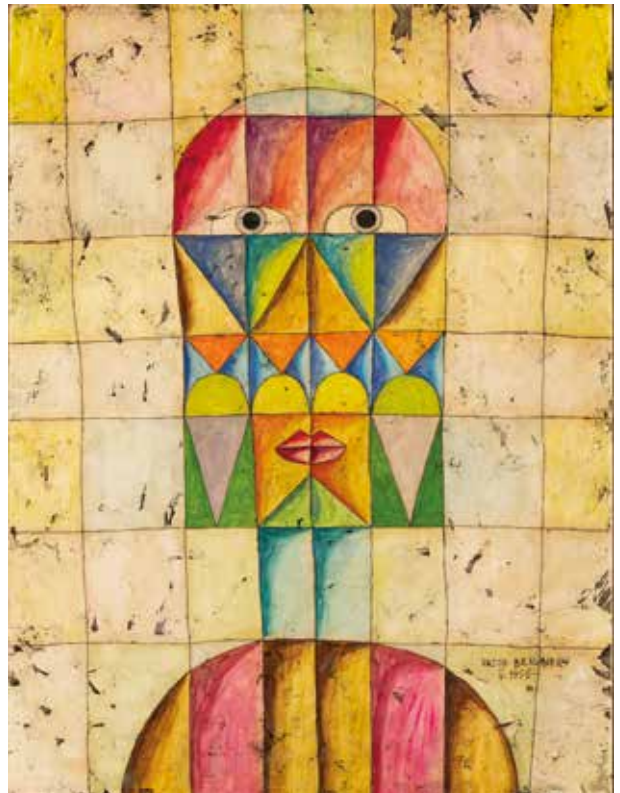
**Palais de l'intelligence**, 1956,  
peinture à la paraffine sur  
carton contrecollé sur isorel  
64 × 49 cm

Fondation des Treilles  
photo Claude Almodovar  
© 2021, ProLitteris, Zurich

grecs soucieux de revenir à une certaine tradition antiquisante. Dans le même esprit, on admirera une série de céramiques blanches à motifs en relief de Picasso, réalisées à Vallauris. Enfin le sculpteur Panayiotis Vassilakis, dit Taxis (1925-2019), propose ses sculptures, tantôt se référant aux statuette des Cyclades, tantôt intégrant des éléments mécaniques, rebuts du monde industriel. L'exposition de l'Hermitage offre donc un vaste choix d'œuvres novatrices et inventives du XX<sup>e</sup> siècle.

■ Pierre Jeanneret

« TRÉSORS DE LA FONDATION DES  
TREILLES », FONDATION DE L'HERMITAGE,  
LAUSANNE, JUSQU'AU 29 MAI 2022.



# AVEC NOS SECTIONS

## Section de **La Vallée de Joux**

### **Initiation à l'usage du smartphone**

Ce mois de mars 2022 a lieu à la Vallée un cours sur l'usage des smartphones en quatre séances, organisé par Fritz Dennler, conjointement avec le magazine *Générations*, à l'intention en priorité des membres de la section de l'AVIVO Vallée de Joux. Chaque cours réunit douze participants afin que chacun puisse faire part de ses problèmes et poser ses questions.

Le premier cours, consacré aux fonctions de base du smartphone a eu lieu le 8 mars. D'emblée je peux dire que les participants ont été très contents de cette séance,



qui s'est déroulée sous l'excellente conduite de deux moniteurs experts autant dans la maîtrise de leur sujet que dans leur savoir-faire pédagogique et la clarté de leurs explications. La séance s'est déroulée dans une atmosphère à la fois sérieuse et détendue. Nos instructeurs font preuve de beaucoup d'ouverture envers chaque participant, ils partent des notions de base en respectant les rythmes de chacun, et dans une interaction toujours positive. À la fin du cours, ils ont rendu hommage à l'attitude de chacun, à son engagement dans ce processus d'apprentissage qui n'est pas toujours facile pour les anciens.

Un tel cours est de nature à donner confiance aux gens à propos d'un domaine qui prend toujours plus de place dans la vie courante. Nous ne pouvons que le recommander aux membres des autres sections du canton.

Référence internet : [www.sdinformatique.ch/generations-connectees](http://www.sdinformatique.ch/generations-connectees).

■ Bernard Walter

## Section **d'Yverdon-les-Bains et environs**

### **Pour un accompagnement humain des personnes touchées par la maladie d'Alzheimer**

La section AVIVO d'Yverdon-les-Bains organisait ce 4 février une conférence de la Dr Margaret Zinder sur ses recherches dans l'accompagnement de l'Alzheimer profond. Une trentaine de participants ont pu échanger avec l'oratrice dans une dynamique très positive.

Des explications très concrètes ont été données sur comment aborder la personne gravement touchée par Alzheimer. Faire « avec elle » plutôt « qu'à sa place », ne pas « l'arracher au lit », lui permettre de reconstituer pour un instant sa projection dans le monde et accompagner chacun de ses gestes en essayant de comprendre comment elle faisait du temps de son autonomie (par exemple enfiler un maillot « tête puis bras » ou « bras puis tête »), préparer l'environnement pour la toilette pour en faire un but à atteindre, retrouver le réflexe de se laver avec un gant de toilette ou de se laver les dents, essayer de faire qu'elle commence sa soupe avant le dessert... Toutes choses qui redonnent pour un instant un sens à la vie de cette personne. Du lever au repas, il faut alors de l'ordre de trois heures d'accompagnement... or les soignantes présentes dans la salle ont réagi : « on ne nous accorde que vingt minutes par pensionnaire! ». Tous les éléments soulevés, comme l'importance d'un environnement agréable et correspondant si possible à la vie d'avant, est aussi importante pour la vie de tous les aînés, ont remarqué plusieurs personnes dans la salle. Cette expérience enrichissante pourrait être répétée avec d'autres sections sur demande.

■ Raymond Durussel

### Section d'Orbe et environs

#### 50 ans d'existence

#### C'est dans le cadre de son assemblée générale au Casino, que les membres de l'AVIVO ont marqué ce jubilé

L'assemblée statutaire qui a annoncé une situation financière très satisfaisante, a livré des rapports d'activités des groupes d'animation, cartes, pétanque, marche et scrabble. Puis, la parole est donnée à Raymond Durussel président AVIVO Vaud et membre de la section urbigène. Dans le cadre des élections, le comité *incorpore* s'est représenté pour l'année 2022 et a été réélu par applaudissements de la part de plus de cent participants présents. Le point fort de cette assemblée, celle de fêter les 50 ans d'existence de la section AVIVO régionale. Il est vrai que la date du jubilé a été quelque peu dépassée, le corona étant là, un empêchement détestable, qui a amené à temporiser, mais pas à abandonner.

#### Le jubilé

C'est en 1971 que la section AVIVO d'Orbe et environs a vu le jour, grâce à une poignée de personnes soucieuses d'apporter leur soutien en faveur du troisième âge.

Un comité a été créé pour présider aux destinées de cette nouvelle société. C'est sous la première présidence de Robert Duruz que les prémices d'activités ont montré le nez. Avec une cotisation annuelle de sept francs, une première sortie au Signal de Bougy pour neuf francs et le premier repas de Noël qui

réunissait déjà 200 personnes, démontre une vivacité prometteuse.

En 1992, le journal d'Orbe commente le 25<sup>e</sup> Noël de l'AVIVO, où l'on peut lire que la salle du Casino est garnie par plus de 300 personnes. À cette époque, la fanfare de l'AVIVO participait de plein droit et musicalement à cet événement, d'où l'explication d'une participation aussi nombreuse.

On citera pour mémoire le nom de personnes officielles présentes à cette occasion. Le tout nouveau curé, l'abbé Richard Arnold,



le député Gilbert Tharin, le municipal Willy Dériaz, les félicitations de Meinrad Chatagny aux 30 jubilaires présents ainsi qu'au directeur de la fanfare, Roger Urfer, et, pour terminer, le service de traiteur de la famille Troyon du Chasseur.

Après 50 ans d'activité, la section AVIVO urbigène reste toujours très active dans le domaine social et de l'animation de loisirs. Avec un but avéré, de permettre la convivialité, de découvrir l'amitié et d'éloigner la solitude. Un regard vers l'avenir, la pérennité de la section AVIVO Orbe et environs.

■ Alain Michaud

## AVIVO VAUD

### ADRESSES DES SECTIONS

#### Section du **Chablais Vaudois**

Michel Renaud, président  
Distillerie 1, 1867 Ollon, Tél. 079 684 29 11  
Courriel : mi.renaud@bluewin.ch.

#### Section de **Lausanne**

Place Chauderon 3, 1003 Lausanne  
**Administration** : Tél. 021 312 06 54  
Courriel : bureau@avivolausanne.ch  
**Service social** : Tél. 021 312 06 54  
Courriel : social@avivolausanne.ch.

#### Section de **Morges**

Eric Voruz, président  
Ch. de la Grosse-Pierre 11, 1110 Morges  
Courriel : eric.voruz@bluewin.ch

#### Section de **Nyon et environs**

Secrétariat : 90, Route de St-Cergue, 1260  
Nyon, Tél. 022 361 15 14 ou 022 361 52 70  
CCP 12-6386-7.

#### Section d'**Orbe et environs**

Case postale 5, 1350 Orbe  
Tél. permanence 079 860 60 62  
Courriel : avivo-orbe@bluewin.ch.

#### Section de **Renens**

Case postale 630, 1020 Renens,  
Tél. 021 636 40 33,  
Courriel : avivorenens@bluewin.ch.

#### Section de **Sainte-Croix**

Luigi Vanetta  
Rue de la Promenade 11, 1450 Sainte-Croix  
Tél. 024 454 45 65  
Courriel : luigi.vanetta@bluewin.ch.

#### Section de la **Vallée de Joux**

Bernard Walter, Président  
Rue Paul-Golay 16, 1341 l'Orient  
Tél. 079 657 27 62.

#### Section de **Vevey et environs**

Case postale 45, 1800 Vevey.

#### Section d'**Yverdon-les-Bains et environs**

Rte de la Robellaz 14,  
1417 Essertines/Yverdon  
Tél. 079 360 77 97  
Courriel : avivo.yverdon@gmail.com

## COURRIER DE L'AVIVO

Revue destinée à toutes celles et tous ceux qui bénéficient ou vont bénéficier des prestations AVS/AI. Organe officiel de l'AVIVO Vaud, paraît six fois l'an.

**Abonnement pour non-membres** : Fr. 12.-

**Abonnement de soutien** : Fr. 18.-,  
CCP 10-12147-1, IBAN CH56 0900 0000 1001 2147 1

**Coordinateur de rédaction** :

Patrick Ernst, Chemin de la Clouterie 11,  
1612 Ecoteaux. Envoi par courriel à  
redaction@courrier-avivo.ch

**Administration, abonnements** :

Mica Arsenijevic, Courrier de l'AVIVO,  
Ch. du Pré des Cailles 10,  
1323 Romainmôtier, 024 453 17 37  
(répondre) administrateur@courrier-avivo.ch

**Publicité et photos** : Envoi par courriel à  
publicite@courrier-avivo.ch

**Editeur responsable** : AVIVO Vaud,  
Place Chauderon 3, 1003 Lausanne,  
info@avivo-vaud.ch.

**Impression** : CopyPress Sàrl à Puidoux

**Site Internet** : www.avivo-vaud.ch

**Comité de rédaction** : Michel Guenot, président,  
Andrea Egli, vice-présidente, Eva Gloor, Mica  
Arsenijevic, Jean-Pierre Guignard, Pierre Jeanneret  
et Bernard Walter

**Correction** : Christiane Betschen

# LETTRE DE LECTEUR

## La Mort « Point final! »



■ Pierre Dominique Scheder  
Poète-chansonnier  
Chexbres

Cher Michel Bühler, dans ta réflexion intitulée « Vieillir » publiée dans le *Courrier de l'AVIVO* de janvier 2022, tu affirmes : « En somme, c'est le moment d'apprendre la modestie, et de reprendre sa place : poussière dans l'univers, on est destinée à disparaître. Point final. »

Ainsi donc, prendrait fin abruptement la dictée de la Vie comme dans une de ses plus mauvaises leçons. Ainsi ne ferions-nous donc que passer, comme passe la rumeur? Chante en substance notre ami Jean Vasca. Ou comme rat sur le navire, il faudra finir. Ainsi donc, toutes ces chansons qui ont accompagné si joyeusement nos vies de ménestrel contemplant, contestant, égayant, réveillant tout un pays qui s'endort, cela ne serait qu'un feu de paille? Une flamme belle et brève éclairant un instant nos rêves... Ces chansons qui peuvent néanmoins convaincre un tambour, même celui de la mort; avec Jacques Brel, quand on n'a que l'amour, je le prétends.

De fait, l'affaire de la mort et de l'au-delà ne concerne pas seulement les religions qui si souvent les fardent de pieuses bondieuseries par « ces évangiles qui ont fait de nous tant d'incroyants! ». Non! C'est un lieu, un espace que les sciences contemporaines commencent à investiguer. Sciences et spiritualité, amour et vérité font maintenant route ensemble. Le reste n'est qu'opium du peuple. Oui, la porte du paradis est entrebâillée. Le paradis est plein à craquer et parfois quelques amis défunts chuchotent à nos oreilles un poème, une prière, une chanson dans les subtils langages d'un feuillage, d'un papillon ou d'un oiseau.

Certes, comme toi, je suis matérialiste. Je privilégie le Très-Bas plutôt que le Très-Haut. Mais je crois en une matière qui chante. Une matière qui est la lumière selon les découvertes de la physique moderne et qui « chante en nous l'essentielle musique. » Je sais le cœur du réel aimant et enchanté. L'univers est peuplé d'invisibles présences. Et ce sont avec elles que nous survivrons. Faut-il être fou pour croire et observer tout cela? Notre chemin de troubadour ne finira pas en cul-de-sac ni en pompeux point d'orgue d'église. Au contraire, comme j'aime à le répéter : Tout a commencé en chanson, tout est chanson et tout finira en chanson. Et n'est-ce pas? Cher Michel, tous les deux, on connaît la chanson! Alors, contre le néant, ses rimes riches d'espérance auront toujours raison!



# BLOUSE BLANCHE ET ENCRE NOIRE

## PARCOURS DE VIE

---



▪ Dr Jean-Pierre Guignard

### Hommage à Salabarría, un grand pédiatre cubain

#### Rencontre du Prof. José Salabarría à l'Hôpital Juan Manuel Marquez (JMM) de La Havane

C'est lors d'une visite de malades à l'Hôpital JMM, en septembre 2009, que j'ai rencontré pour la première fois le Dr Salabarría. Il accompagnait une pédiatre spécialiste des reins, Maria Caridad Duarte, qui présentait des cas difficiles lors d'un colloque interne. Le premier patient s'appelait Luisito. Âgé de 13 ans, il souffrait depuis quelques mois d'un syndrome néphrotique<sup>1</sup> résistant au traitement habituel de cortisone. Maria Caridad avait longtemps hésité à ajouter au traitement un autre médicament plus puissant, mais pas facilement disponible à Cuba. Elle voulait connaître mon avis. Après avoir soigneusement étudié le dossier, j'avais conclu que le traitement de Luisito avait été très bien mené, et que la proposition d'ajouter cet autre médicament, le mycophénolate, à ce traitement me paraissait tout à fait justifiée. Salabarría avait dit partager mon opinion, et avait promis de tout faire pour que le médicament soit disponible rapidement. À Cuba, les médicaments spéciaux sont très chers, et leur utilisation doit être validée par la direction de l'hôpital. Salabarría inspirait une grande confiance. Je n'avais aucun doute qu'il allait réussir. Deux jours plus tard, le médicament était là. Reconnaissants et pleins d'espoir, les parents de Luisito organisèrent une petite fête chez eux. Salabarría était présent. Ce fut une soirée typiquement cubaine, avec des Cuba-libre<sup>2</sup>, des bananes grillées, des

plats de riz et du poisson. Pour moi, ce fut aussi l'occasion de parler longuement avec Salabarría et ses amis et de réaliser qu'il était un grand pédiatre reconnu par la communauté pédiatrique dans le monde médical.

#### Le parcours de José Salabarría

Après une scolarité studieuse à Cristobal, Salabarría a entrepris des études médicales à l'Université de La Havane. Il a ensuite poursuivi sa formation post-graduée à l'Hôpital Angel Arturo Aballi, et sa spécialisation en néphrologie (maladies rénales) dans un centre qui deviendra célèbre, l'Instituto de Nefrología<sup>3</sup>. C'est dans cet institut que Salabarría a acquis de solides bases scientifiques, avant de poursuivre sa formation de pédiatre à l'Hôpital JMM. Il y est resté 30 ans. C'est aussi là qu'il a développé des tests spécifiques permettant de diagnostiquer et d'évaluer la sévérité des maladies rénales. Ses travaux ont fait l'objet de nombreuses publications et de conférences. Et c'est ainsi que sa réputation a rapidement débordé les limites de l'Hôpital JMM, et qu'il est devenu un consultant très apprécié non seulement à La Havane, mais aussi dans toutes les provinces de Cuba.

#### José Salabarría rencontre le président de la Fondation Dressler

Lors de ma première mission à La Havane en mars 2008, impressionné par la vétusté de certains équipements médico-techniques, j'avais imaginé pouvoir développer un projet d'aide ciblée sur les laboratoires. J'avais parlé de ce projet au président de la Fondation Dressler à Genève, M. Bernard Wicht. Il s'était dit intéressé et avait exprimé le désir de m'accompagner lors de ma visite dans les hôpitaux de La Havane. Il voulait, avant d'engager sa Fondation, évaluer la qualité de mes interlocuteurs cubains.

La première visite eut lieu à l'Hôpital JMM, où nous rencontrâmes le directeur de l'Hôpital

accompagné de José Salabarría. C'est lui qui expliqua la nature du projet, son utilité et son plan de réalisation. Bernard Wicht fut, comme moi, séduit par cet homme charismatique, modeste, chaleureux, dont on sentait qu'il défendait avec passion un projet destiné à assurer la santé des enfants. La visite de quatre autres hôpitaux, toujours accompagné de Salabarría, démontra au président de la Fondation Dressler le bien-fondé du projet d'aide aux laboratoires pédiatriques. Ce qui permit au projet de démarrer.



Le Dr José Salabarría et M. Manuel Vanegas  
(représentant de MediCuba-Suisse à Cuba)

### **Missions à La Havane et dans les Provinces**

C'est grâce à Salabarría que huit missions ont pu être menées à bien, de 2009 à 2017, dans le cadre de ce projet d'aide aux laboratoires pédiatriques. Sa compétence, son dévouement, son amabilité et son travail préparatoire permettaient de franchir tous les obstacles de la bureaucratie cubaine, souvent assez lourde. Après les premières missions, Manuel Vanegas, représentant sur le terrain de MediCuba-Suisse, se joignit à nos missions. Tant José Salabarría que Manuel Vanegas étaient bien connus à différents niveaux hiérarchiques du Service de Santé cubain, ce qui facilitait les contacts.

Notre dernière visite eut lieu en avril 2017 à Hôpital pédiatrique Paquito Gonzalez Cueto de Cienfuegos. Nous avons parlé de l'Hôpital de Guantánamo que toutes deux connaissaient bien, et que nous devions visiter le surlendemain. Cette visite n'eut hélas pas lieu, en raison d'un ouragan qui s'approchait de la ville de Guantánamo. Nous eûmes juste le temps de regagner La Havane qui fut heureusement épargnée. En raison des gros dégâts occasionnés par le passage de cet ouragan, nous dûmes remettre à plus tard la visite dans les provinces de l'est. Ce furent ensuite la maladie de Salabarría, puis la

pandémie de Covid-19 qui rendirent impossible la poursuite du projet.

Le cancer agressif de Salabarría a mis définitivement fin aux espoirs de reprendre notre collaboration. Alité depuis quelques mois, il s'en est allé discrètement, le 14 août 2021 à une heure du matin, âgé de 80 ans, laissant un grand vide autour de lui. Son décès est une perte immense pour la communauté pédiatrique cubaine et latino-américaine et pour tous ses amis d'ici et d'ailleurs. Merci compadre Salabarría ! *Hasta la victoria siempre !*

<sup>1</sup> Syndrome néphrotique : Maladie rénale se manifestant par l'apparition d'œdèmes périphériques massifs. Les corticoïdes font partie du traitement de base de ce syndrome. Les cas résistants répondent souvent à l'addition de mycophénolate.

<sup>2</sup> Cuba-libre : boisson faite de rhum et de cola

<sup>3</sup> L'Instituto de nefrología a été créé en 1970 par le Pr Abelardo Buch Lopez. Il est vite devenu l'un des centres de néphrologie, de dialyse et de transplantation les plus renommés d'Amérique latine. De très nombreux néphrologues sud-américains y ont reçu et y reçoivent encore leur formation.

# SANTÉ ET MOBILITÉ

## DES SENIORS

### VÉLO SUR ORDONNANCE... PAS UNE UTOPIE

Personne ne doute que le vélo est bon pour la santé. Ce qui surprend, c'est à quel point les bénéfices sont nombreux et significatifs. Le vélo réalise trois effets majeurs de l'exercice physique : contrôler le poids, lutter contre les maladies chroniques, maintenir les capacités cognitives.

#### Un fitness tout en douceur

Le simple fait de tourner les pédales sollicite 32 muscles, sur les 600 que compte le corps humain. C'est peu, mais si l'on raisonne en masse, le membre inférieur regroupe à lui seul, 70 % de la masse musculaire et il est complètement mobilisé par le vélo ! Ajoutez les nombreux muscles qui participent à la posture : épaules, bras, avant-bras, dos, cou. Au final, tous les groupes musculaires du corps sont sollicités. Le vélo est praticable et même recommandé en terrain plat à des personnes qui souffrent d'arthrose y compris des articulations du genou. La nutrition-réparation des cartilages du genou requiert un mouvement de va-et-vient permanent dans l'articulation : tout le contraire de l'immobilité. Le vélo « raisonnable » est un assistant précieux.

#### Bon vélo, bon poids

« La Suisse s'élargit » titrait une affiche. Le surpoids frappe près de 42 % de la population adulte dont 11 % sont obèses. Environ 15 % des enfants sont en surpoids ou obèses. Le vélo peut-il être utile face à ce qui est qualifié « d'épidémie permanente » ? Pendant les 30-40 premières minutes d'un parcours cycliste, le vélo consommera les sucres, au-

delà il s'en prendra aux graisses. Entre 400 et 800 kilocalories perdues à vélo représentent 50 à 100 grammes de graisse corporelle en moins. Si on décide d'aller au travail à vélo et d'introduire une balade à vélo par semaine dans ses loisirs, on parvient vite aux 3 fois 45 minutes par semaine suffisantes pour perdre facilement du poids ou le maintenir. De nombreuses études confirment qu'aller à vélo au travail empêche les personnes en surpoids d'en prendre davantage même pour des trajets inférieurs à 10 minutes et aide celles qui n'ont pas de surpoids à maintenir cet état.

#### Traquer les maladies chroniques... à bicyclette

Le diabète, qui frappe 820'000 personnes en Suisse, est lié à l'apparition avec l'âge d'une résistance à l'insuline, l'hormone qui contrôle le métabolisme du sucre. L'exercice physique à vélo mime l'effet de l'insuline sur le muscle squelettique et diminue durablement (12 à 24 heures après un effort soutenu) le taux de sucre dans le sang (glycémie). Une étude danoise<sup>1</sup> a évalué le risque diabétique chez 53'000 femmes et hommes de 50 à 65 ans, en fonction de leur activité physique. Les résultats sont sans appel : pédaler diminue le risque de devenir diabétique. Plus vous pédalez et plus





tard vous contractez les maladies. Les effets positifs sont notoires y compris pour des sujets commençant le vélo après 50 ans.

Lutter contre les maladies chroniques grâce au vélo est une stratégie éprouvée. Les maladies cardiovasculaires et certains cancers peuvent être prévenus par la pratique du vélo. Les preuves scientifiques<sup>2</sup> sont nombreuses. Des essais cliniques en cours sont prometteurs avec la maladie de Parkinson ou la récupération des séquelles d'un AVC.

### **Cerveau : l'électrique meilleur que la seule pédale**

La recherche montre que le vélo aide au maintien des fonctions intellectuelles ! Une étude<sup>3</sup> de l'Université de Rome confirme de meilleurs résultats pour les cyclistes comparés aux non-cyclistes pour la gestion de tâches intellectuelles complexes et une amélioration des scores liés à la mémoire au fur et à mesure de l'étude, qui prévoyait seulement 3 fois 30 minutes de vélo par semaine. Contre toute attente, les résultats des cyclistes électriques sont meilleurs que ceux des cyclistes ordinaires. Les chercheurs pensent que le vélo électrique pourrait améliorer nos fonctions cognitives tournées vers la prise de décision, l'adaptation

du comportement à l'objectif poursuivi ou encore l'initiation ou l'interruption d'une tâche. Qui aurait espéré un tel résultat ?

### **Avant de vous lancer**

Si, après cet article, monter sur un vélo pour améliorer votre santé vous démange, nous aurons atteint notre but ! Toutefois, si vous recommencez le vélo après une longue interruption d'activité physique, prenez le temps de consulter votre médecin pour vérifier vos aptitudes. Il n'existe pas de véritable contre-indication au vélo mais des vérifications de routine s'imposent, notamment après 50 ans : un examen médical complet y compris les zones d'appui (pieds), la pression artérielle, un électrocardiogramme et une épreuve d'effort viendront lever les ultimes réserves. Un bilan sanguin permet de détecter d'éventuelles carences qui peuvent interférer avec la pratique sportive. Certaines pathologies ostéo-articulaires du genou ou du dos (lumbago, sciatalgies) peuvent nécessiter une adaptation du vélo et du rythme de la reprise sportive. Et si tous les feux sont au vert, vous pouvez y aller !

■ Carlos Madrid

<sup>1</sup> Rasmussen et al. 2016

<sup>2</sup> Oja et al. 2011

<sup>3</sup> Leyland et al. 2019

# HORS SÉRIE SUR L'URGENCE CLIMATIQUE

---

## Réception enthousiaste

Notre Hors-Série consacré à l'urgence climatique a reçu un bon accueil. Il a été apprécié par nos lecteurs qui ont été séduits par sa qualité. Nous avons le plaisir de reproduire ci-dessous deux réactions enthousiastes. Le comité de rédaction souhaite que notre publication, toujours disponible auprès de notre administrateur, continue à alimenter le débat sur cette problématique. Les aînés ont beaucoup lutté pour l'amélioration de leur condition matérielle de vie, la défense de leurs droits et de leur intégrité. Ils sauront transmettre aux jeunes d'aujourd'hui la confiance et la détermination nécessaire dans ce combat pour préserver notre planète.

### Lettre de Madame Cesla Amarelle, Conseillère d'Etat

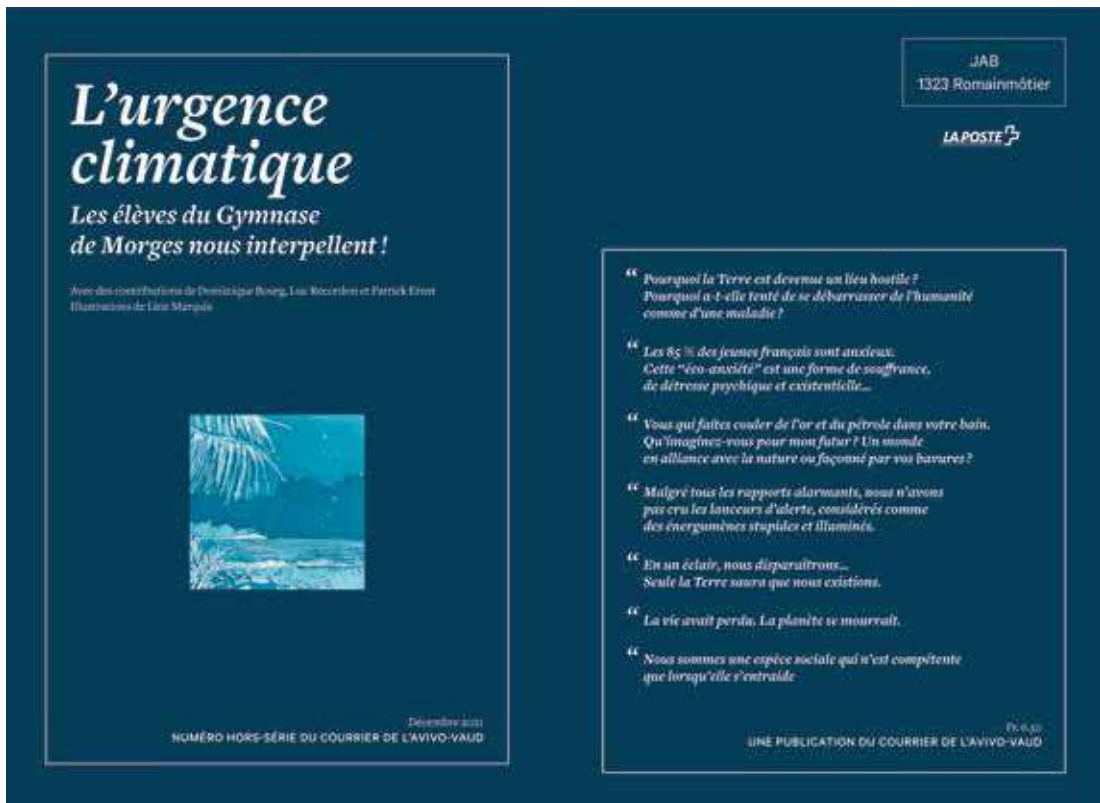
Je tiens à vous faire part de mon enthousiasme à la lecture du numéro hors-série du Courrier de l'AVIVO Vaud. Qu'il s'agisse du travail d'écriture des gymnasiens, du soutien de la direction et des enseignants du Gymnase de Morges durant le concours, de l'énergie et de la coordination du Comité de rédaction, cette brochure démontre une magnifique collaboration intergénérationnelle au service de l'urgence climatique. Je vous félicite d'avoir consigné dans ce numéro l'ensemble des contributions reçues. La diversité des plumes des gymnasiens, adoptée sous un angle rétrospectif ou une optique d'anticipation, souligne l'urgente nécessité d'agir aujourd'hui. C'est un trait d'union fort proposé aux lecteurs de l'AVIVO, soit aux générations de leurs parents et de leurs grands-parents.

Le Département de la formation, de la jeunesse et de la culture s'engage depuis 2020 à faire de l'école vaudoise un modèle solide de durabilité. L'ambition est à la fois de faire évoluer les contenus de l'enseignement afin de permettre aux enfants et aux jeunes en formation de penser et d'agir face aux enjeux environnementaux, mais également de rendre les pratiques institutionnelles scolaires et les lieux de formations cohérents avec les principes de la durabilité. Votre démarche se recoupe ainsi avec les objectifs que nous nous efforçons de mettre en œuvre, et qui sont appelés de leurs vœux par de nombreux jeunes et enseignants du canton.

En vous félicitant pour ce projet qui témoigne de la possibilité de créer des dialogues solidaires et respectueux entre générations...

■ Cesla Amarelle





## Lettre de Madame Martine Desarzens

J'ai le plaisir de vous faire ce petit message pour remercier l'AVIVO Vaud, son Président et son comité de rédaction, pour la merveilleuse brochure contenant les textes écrits par les élèves du Gymnase de Morges sur l'Urgence climatique !

Ce numéro de décembre m'a tellement émue, chaque texte écrit par ces étudiants m'ont fait réfléchir, m'ont étonnée par leur maturité, parfois m'ont fait sourire... mais, peut-être ce qui m'a le plus touchée c'est notre magnifique jeunesse si préoccupée par son avenir et l'héritage qu'elle va laisser à ses enfants. Le mouvement des jeunes militants zadistes (nouveau mot dans notre vocabulaire : « zone à défendre ») pour sauver la colline du Mormont près de la Sarraz reste un exemple que je n'oublierai jamais. Je profite de ces lignes pour vous dire que j'aimerais beaucoup acheter cette brochure, tiré à part à l'AVIVO Vaud, pour l'offrir à mes petits-enfants, étudiants et militants de l'urgence climatique. Un immense remerciement pour votre cadeau de fin d'année...

■ Martine Desarzens, Lausanne



## Anne et Claire Berest. *Gabriële.*

Stock, 2017 (LdP 35097),  
473 pages.

L'originalité de ce livre est d'abord d'avoir été écrit « à quatre mains ». En effet, les deux sœurs Berest, toutes deux écrivaines, ont uni leurs efforts pour raconter la vie passionnante de leur arrière-grand-mère Gabriële Buffet. Celle-ci, considérée comme une « mauvaise mère » car témoignant d'une indifférence quasi totale envers les quatre enfants qu'elle a mis au monde, avait été occultée de la mémoire familiale. Il en va un peu de même pour sa notoriété publique. Gabriële Buffet n'est trop souvent citée que comme épouse du célèbre peintre cubiste Francis Picabia. Or cette biographie, qui repose sur une enquête approfondie, révèle une femme libre, moderne, à la riche personnalité, qui fut l'égérie, et même « l'éminence grise » des musiciens, peintres et poètes modernes !

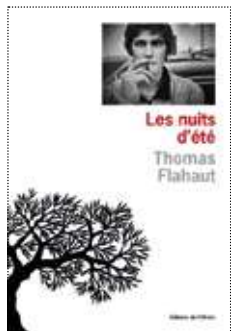
Gabriële naît en 1881. Elle se destine d'abord à une carrière de musicienne, malgré tous les obstacles que *l'establishment* élève alors contre les femmes artistes. C'est ainsi qu'elle fait la connaissance de Vincent d'Indy, Gabriel Fauré, Eugène Ysaïe, Claude Debussy, enfin d'Igor Stravinsky, avec qui elle aura ultérieurement une liaison, bref de tous les compositeurs d'avant-garde au tournant du siècle. Mais sa carrière musicale prend brusquement fin depuis sa rencontre en 1908 avec Francis Picabia, à la notoriété duquel elle va se consacrer totalement, jouant aussi un peu le rôle de mère envers ce personnage cyclothymique, alternant périodes d'exaltation euphorique et

de dépression. Ce sera plus qu'un coup de foudre : une communion d'idées totale, qui durera même bien après leur séparation.

L'intérêt majeur de ce livre, au-delà de la personne même de Gabriële Picabia, est de peindre une véritable fresque de la vie artistique, et notamment picturale, avant et après la Première Guerre mondiale. Quant à la vie de ce couple extraordinaire et de leurs amis, elle est tout simplement folle. S'enchaînent fêtes, beuveries, drogues, sexe, créations artistiques complètement déjantées, proches du mouvement dada, au grand scandale du public bourgeois ! On assiste notamment à la naissance du cubisme, avec Braque, Picabia et Picasso, ces deux derniers se faisant concurrence. Mal reçu et même ridiculisé en France, ce mouvement artistique révolutionnaire est en revanche triomphalement accueilli aux États-Unis. Dans toute cette histoire mouvementée, Gabriële reste certes en retrait, mais on peut la considérer comme la théoricienne du groupe, et comme celle qui fait passer le cubisme auprès du public. On croise aussi Marcel Duchamp, le créateur de *ready-made* qui font hurler les critiques, comme cet urinoir transformé en fontaine. Duchamp sera aussi son amant. La poésie n'est pas absente, avec notamment Guillaume Apollinaire, qui fut l'ami très attentionné de Gabriële.

En 1919, le couple Picabia se sépare. C'est à cette date que s'arrête le livre, alors que Gabriële n'a pas encore vécu le tiers de sa vie. Mais c'est là que prend fin son rôle d'inspiratrice de l'art moderne. Elle continuera cependant à côtoyer les créateurs contemporains, comme Calder, Arp et Brancusi. Elle mourra en 1985, à l'âge de 104 ans. Le livre met donc en lumière une personnalité méconnue et un peu oubliée, ainsi que toute une époque foisonnante de l'histoire de l'art européen.

■ Pierre Jeanneret



**Thomas Flahaut. *Les nuits d'été.***

Éditions de l'Olivier,  
2020, 223 pages.

*Les nuits d'été* ont bien mérité le prix du Roman des Romands. Le livre se situe aux Verrières dans le Haut-Doubs, commune française frontalière du canton de Neuchâtel, mais aussi à Besançon et dans tout l'arc jurassien horloger suisse. Ce n'est probablement pas un hasard si Thomas et sa sœur Louise, deux des trois personnages principaux, habitent à la rue Louis-Aragon. Le roman, par son approche sociale très documentée du milieu ouvrier, vécue par l'auteur, nous fait songer à la série du *Monde Réel*, où l'on trouve notamment *Les cloches de Bâle* et *Les Beaux Quartiers*.

Thomas a raté ses études à l'Université, décevant ainsi les rêves d'ascension sociale de son père. Il doit donc vivre de petits boulots, notamment un travail de nuit dans l'atelier Lacombe. Celui-ci ne ressemble plus à l'usine magnifiquement évoquée par Chaplin dans *Les Temps modernes*, où régnait encore un travail à la chaîne abrutissant. Les « ouvriers » sont désormais des « opérateurs », au service d'une machine nommée Miranda, tout aussi inhumaine. Ils sont soumis à une forme nouvelle et plus subtile d'exploitation, qui repose sur des « objectifs de production » impossibles à remplir. Leurs pères travaillaient déjà dans l'entreprise, mais ils étaient de véritables ouvriers, certes épuisés par le travail, mais aux emplois et salaires fixes, et fiers de leur condition d'« ouvriers », c'est-à-dire d'hommes qui œuvraient à quelque chose qui avait du sens. Les fils ne sont plus que des intérimaires, des employés jetables,

lorsque l'usine diminue sa production, ferme ou délocalise. Ce qui se passe avec Lacombe, dont on assiste au démantèlement, et qui va déménager à Boncourt, dans le Jura suisse. Les pages où Thomas Flahaut évoque la prise de conscience des salariés et leur solidarité, face au licenciement qui les menace, sont d'une grande beauté lyrique. Ainsi que celles où l'auteur raconte un 1<sup>er</sup> août bruyant de protestation de ces frontaliers jusque devant la nouvelle usine, et la grève spontanée qui en découle. Quant à Louise, elle fait des études de sociologie à Besançon, et commence à enquêter auprès de ces frontaliers, en vue d'une thèse universitaire. Elle va vivre un émouvant mais court amour avec Mehdi, qui depuis sa sortie de l'école, n'a connu que des emplois éphémères.

Ce roman est aussi celui d'une jeunesse sans avenir, sans espérance, qui se réfugie dans le tabac, l'alcool, le *shit*, les *rave parties* improvisées, le sexe et la défonce dans de dangereuses courses à moto, dont l'une finira tragiquement. On comprend que ce thème, magnifiquement traité par l'auteur – qui a su faire siens les états d'âme et le langage, ainsi que les rites de cette jeunesse – ait profondément marqué les gymnasiens qui attribuent ce prix du Roman des Romands. Mais il interpelle en fait toutes les générations.

La Suisse, dans ce roman, ne fait pas belle figure... Elle n'apparaît que sous la forme d'un eldorado salarial largement illusoire, dans la xénophobie anti-frontaliers de ses habitants, et au travers des personnages cravatés de patrons quasi invisibles, qui décident sans états d'âme du sort de vieux ouvriers et de jeunes intérimaires sans aucune sécurité de l'emploi. Avec *Les nuits d'été*, Thomas Flahaut, jeune auteur de 31 ans, signe une vaste fresque sociale, d'une rare force, qui nous change du parisianisme superficiel d'une bonne partie de la production francophone. Il n'est pas exagéré de dire qu'avec cet opus, un grand auteur est né.

■ Pierre Jeanneret



**John A. Lynn II.**  
***Une autre guerre.***  
***Histoire et nature du***  
***terrorisme.***

2021. 511 pages.  
 Passés composés.  
 Ministère des armées.

Dans un ouvrage remarquablement complet et documenté, ce grand historien de la guerre, développe de manière systématique les divers aspects du phénomène « terrorisme » en lui donnant sa dimension complète.

Tout d'abord une description générale : le terrorisme consiste à user de la violence et de son impact psychologique pour apeurer et indigner des victimes civiles et des populations sans défense et rendre cet usage public.

Ensuite certains types de terrorisme : étatique (terreur de la Révolution française, procès staliniens de Moscou, camps de concentration nazis, etc.), militaire en violation des « lois de la guerre » établies en 1949 (depuis l'antiquité le sac des villes assiégées résistant à un siège, bombes au phosphore anglaises sur Dresde, bombes atomiques américaines sur Hiroshima et Nagasaki avec leurs milliers de victimes innocentes), de groupes sociaux ou infra étatiques afin de dominer ou d'éliminer d'autres (Ku Klux Klan et suprémacistes aux USA, attentats du FLN pendant la guerre d'Algérie, pogroms serbes en Bosnie), de groupes radicaux minoritaires politiques (anarchiste autour de 1900, RAF en Allemagne, brigades rouges en Italie, Tupamaros en Uruguay, IRA en Irlande, etc.) ou religieux (islamistes Hezbollah, Hamas, Al-Qaïda, Daesch, etc.) de groupes criminels (narco terroriste au Mexique et en Colombie avec les FARC), enfin de « loups solitaires » psychopathes agissant seuls.

C'est une forme de guerre « bon marché » dans des conflits souvent asymétriques comme les

guerres coloniales, en général provoquée par des groupes qui n'ont pas les moyens militaires du colonisateur.

Les stratégies vont de l'intimidation à la guerre d'usure et aussi vers une évolution vers une guerre classique (*Daech* progressivement aussi une armée, puis un état autoproclamé EI).

La réponse institutionnelle d'un grand État comme les USA, montre que l'appareil répressif mit en place (*Patriot Act*, entre autres) après des événements comme ceux du 11 septembre 2001 est disproportionnée avec les buts poursuivis et la force réelle des groupes terroristes combattus, elle constitue pour les populations civiles américaines une atteinte très grave à leurs libertés et à leur capacité de se défendre juridiquement (et c'est un historien reconnu des USA qui le dit!).

Cet ouvrage qui décrit un des aspects les plus terribles de la guerre nécessite d'être « solide dans ses bottes » pour être lu, tellement il illustre les aspects les plus extrêmes d'un phénomène en soi déjà humainement tragique, la guerre, que ces dernières semaines ramènent à nos portes.

- Raymond Durussel



**Michel Simonet.**  
*Une rose et un balai.*

Éditions Faim de siècle,  
Fribourg, 2015, 133  
pages



**Michel Simonet.**  
*Un couple et sept couffins.*

Éditions Faim de siècle,  
Fribourg, 2021,  
217 pages.

Qui n'a pas entendu ces fortes paroles « si tu ne travailles pas mieux à l'école, tu finiras balayeur de rue »?... Et pourtant Michel Simonet, qui appartient à la corporation des cantonniers, donne ses lettres de noblesse à ce métier trop souvent méprisé. Son premier livre à la couverture orange qui est celle de l'uniforme des cantonniers, *Une rose et un balai*, a fait un tabac.

L'ouvrage rend hommage à cette profession peu valorisée, qui est cependant d'une évidente utilité publique. Au passage, l'auteur déplore, sans vraiment dénoncer car c'est un philosophe, la multiplication des incivilités : trottoirs jonchés de mégots, flaques de vomi au lendemain d'agapes trop arrosées, crottes de chien négligemment abandonnées sur le trottoir, et j'en passe... Un métier ingrat, toujours pénible, et pourtant, que Michel Simonet a librement choisi il y a des décennies, après avoir travaillé dans un bureau. Il a conscience d'appartenir au « quart-monde ouvrier ». Mais son livre constitue aussi une réflexion sur l'homme, la société, la notion de

« réussite sociale ». Animé d'une foi catholique profonde, l'auteur voit quelque parenté entre son métier et la vie monacale, ne serait-ce que le lever très matinal. Une profession qui lui a fait aimer les quartiers de Fribourg, bien évoqués, et qui lui a offert d'innombrables contacts humains. Michel Simonet est d'ailleurs devenu une figure très populaire dans sa ville ! De surcroît, il écrit dans une langue magnifique, avec une virtuosité éblouissante, qui le fait parfois un peu tomber dans la préciosité. Il aime les mots rares (« philoxène », « infusion tiliacée », « oblative », « congruente », etc.), les jeux de mots, le langage poétique. Car Michel Simonet n'est pas un balayeur de rue ordinaire : il a fréquenté le collège Saint-Michel, où il a appris le latin et acquis une solide culture classique, qu'il conjugue avec son travail manuel.

Son second opus, *Un couple et sept couffins*, relate un autre choix, assumé en symbiose totale avec son épouse, celui d'avoir sept enfants. Et de les élever avec un salaire très modeste, mais en leur insufflant des valeurs authentiques. Qu'on ne s'y méprenne pas : ce livre n'est nullement un pamphlet catholique hostile au contrôle des naissances ! Il témoigne, répétons-le, d'un *libre choix*, que l'auteur ne cherche nullement à imposer aux autres couples. À propos de couple, Michel Simonet a une expression très juste : « Alliance n'est pas alliage. Osmose n'est pas fusion ». Son ouvrage est aussi une réflexion profonde, mais exprimée avec beaucoup d'humour, sur le difficile métier de parent. Jamais au bout de surprises, on apprend que l'homme pratique le chant liturgique de rite byzantin !

En bref, lire Michel Simonet, c'est d'abord changer son regard sur un métier parfois injustement méprisé. Et surtout s'imprégner de vraies valeurs, qui ne reposent ni sur le fric, ni sur les belles voitures ou la villa-piscine, mais sur de riches qualités humaines.

■ Pierre Jeanneret



## Bienne la Rouge 1921-1939

Avec en Autriche Vienne la Rouge, écrasée en 1934 par les canons du chancelier fascisant Dollfuss, et en Suisse Zurich et la Lausanne rouge 1934-1937, l'expérience biennoise continue de susciter un grand intérêt. Une exposition, aujourd'hui terminée, lui a été consacrée dans la capitale du Seeland bernois. Cette expérience reposait sur la base théorique du socialisme municipal, élaborée avant la Première Guerre mondiale par le pasteur et conseiller communal zurichois Paul Pflüger (1865-1947). Puisqu'il était impensable, à court terme, d'accéder au sommet de l'État bourgeois, la révolution devait se faire par étapes et « par en bas ». Il fallait conquérir la majorité dans les communes et utiliser leur autonomie pour réaliser une série de postulats socialistes : amélioration du système éducatif, de l'hygiène de l'assurance-chômage, construction de logements sociaux, etc. Chacune de ces communes devait constituer un exemple.

Aux élections de 1921, le PS obtint la majorité absolue à l'Exécutif et au Législatif à Bienne.

Mais les socialistes héritaient d'une commune aux caisses vides, lourdement endettée et frappée par la crise économique de l'après-guerre : 2000 chômeurs sur 34000 habitants, dont 17000 actifs en janvier 1922. La Municipalité dite « rouge » dut même imposer réductions de salaire et licenciements...

Puis, après des années de relative prospérité, la Grande Dépression frappa lourdement la cité horlogère. En 1933, on y compta jusqu'à 5000 sans-emplois ! C'est dans ces circonstances que la chaîne de montage de *General Motors*, une entreprise qui était le symbole même du grand capitalisme américain, s'installa en 1935 à Bienne. Par 5088 voix contre... 151, les électeurs approuvèrent ce compromis qui amenait des emplois. L'usine emploiera jusqu'à 1400 salariés en 1968. Pourtant, en 1975, GM fermera sa chaîne de montage, un coup dur pour une commune déjà en proie à la récession.

### Urbanisme et constructions nouvelles

C'est dans ces deux domaines que Bienne la Rouge connut ses réalisations les plus originales. L'influence de Vienne la Rouge était évidente, avec notamment son gigantesque ensemble moderniste de Karl-Marx-Hof. La Maison du Peuple de Bienne, inaugurée en 1932, avec sa tour élancée, son architecture d'acier, de béton et de verre, la rotonde de son



La Maison du Peuple de Bienne

## La modernité telle qu'elle surgissait dans les années 1930 dans le quartier du Petit-Marais.

Archives municipales de Bienne,  
Fonds « Bieler Fotografen ».



restaurant, empruntait aux grands principes architecturaux énoncés par Le Corbusier et le Bauhaus de Weimar. Mais surtout, elle devait être une sorte de « cathédrale laïque » et symboliser la force de la classe ouvrière unie et du socialisme. Quant aux bains communaux, ouverts à l'été 1932, ils sont révélateurs de l'esprit hygiéniste des années 1930 : culte du bon air, exaltation du corps, foi en les vertus de l'héliothérapie dans la lutte antituberculeuse. Et, comme les bains de Bellerive à Lausanne, inaugurés en 1937, ils constituaient un élément de reprise économique et de lutte contre la crise par la création d'emplois, à l'instar de la politique du *New Deal* du président américain F. D. Roosevelt. Sur le plan du logement, signalons la création du quartier du Petit-Marais, symbole d'un habitat ouvrier typique des années 1920 et 1930. Ces lotissements étaient déjà pourvus de cuisines modernes pour l'époque et rationnelles... qui maintenaient les femmes au foyer. Pour réaliser cela, les autorités municipales menèrent une politique foncière active en achetant des terrains pour les mettre ensuite à disposition en droit de superficie à des coopératives. Seul bémol, ces nouveaux logements n'étaient pas accessibles à tout le monde. Ils étaient dévolus aux cheminots, aux postiers, aux fonctionnaires de la ville, soit à une « aristocratie ouvrière » qui recevait déjà des salaires mensuels.

Tout cela fut réalisé sous la présidence assez autoritaire de Guido Müller (1875-1963), maire de Bienne de 1921 à 1947. Cet orphelin de père qui avait connu une enfance difficile était un grand travailleur. Après une brève carrière dans les chemins de fer, il était devenu maître

au Technicum, puis fit des études d'économie publique et obtint même un doctorat. Populaire et très respecté, mais cassant et n'admettant pas la critique, il dut affronter plusieurs conflits de caractère social ou idéologique. On peut certes s'interroger sur le caractère véritablement « socialiste » de cette bonne gestion municipale très réaliste, où il n'était plus question de lutte des classes ! Y a-t-il vraiment Socialisme sans un brin d'Utopie ? Mais sur le plan concret, la Municipalité rouge apporta indubitablement des progrès à la population biennoise. Par ailleurs, on peut dire que le nouveau et immense quartier *Métamorphose* en construction à Lausanne, projet lancé par la Municipalité rose-rouge-verte actuelle, s'inscrit dans cette histoire longue de création de logements dont Bienne la Rouge fut un exemple.

■ Pierre Jeanneret



Sources :  
**Tobias Kästli. *Das rote Biel 1919-1939. Probleme sozialdemokratischer Gemeindepolitik.***  
Bern, Fagus Verlag, 1988,  
175 pages.

### Les nuisances de la Blécherette planent sur la ville

La Blécherette, un lieu connu de tous les Lausannois-es. C'est là que les automobilistes viennent chercher leur permis de conduire et subissent les contrôles périodiques de véhicule. Mais c'est aussi là que s'est développé un petit aéroport qui, aujourd'hui, rêve de grandeur, au grand dam des habitants qui se trouvent dans le couloir des avions et des hélicoptères. La jolie prairie a fait place à une piste bétonnée et les hangars se sont multipliés. Il est désormais question de développer les jets d'affaires et de former 600 pilotes européens par an sur les Pilatus PC12. En même temps se développe sur les Plaines du Loup un écoquartier qui se veut exemplaire sur le plan social et écologique. On y trouvera des familles, des écoles, des EMS, des lieux de rencontre. N'y aurait-il pas une contradiction qui devrait alerter les pouvoirs publics ?

Cela est d'autant plus préoccupant que les activités de l'aéroport n'ont que peu de lien avec l'intérêt public, la plupart des mouvements concernant de l'écologie ou des vols de loisirs : sorties anniversaires, apéros sur un alpage, héliski ou transports pour les golfeurs.



Seul point positif : les activités de sauvetage de la REGA, qui ne représentent qu'une infime partie des activités.

L'aéroport de la Blécherette est désormais cerné par le développement urbain. La santé des riverains est affectée par le bruit et un vent hostile souffle déjà. Il est grand temps de prendre des mesures drastiques pour en réduire les nuisances sans exclure, à terme, l'éventualité d'une fermeture.

■ Alain Faucherre  
Président de l'Association de  
Défense des Riverains de la Blécherette

Pour plus d'information : <https://adrb.ch>

# CHANSON ET POÈME

## Ils étaient huit Polonais Michel Bühler

Ils étaient huit Polonais  
Durs au boulot, durs à l'ouvrage  
Ils étaient huit Polonais  
Gros espoirs et maigres bagages  
Mains rugueuses épaules larges  
Dos faits pour porter des charges  
D'celles dont personne ne veut  
En un mot forts comme des bœufs

En les voyant arriver  
Durs au boulot, durs à l'ouvrage  
En les voyant arriver  
Un p'tit malin de nos parages  
Qu'avait grand besoin de bras  
De types qui n'la ramènent pas  
Les a tout d' suite embauchés  
Promis vous s'rez bien payés

Les gars n'ont pas discuté  
Durs au boulot, durs à l'ouvrage  
Les gars n'ont pas discuté  
A deux mains z'ont pris leur courage  
Les voilà sur le chantier  
Bien avant le jour levé  
On va vous montrer pardi  
Comme on bosse à Cracovie!

Et ça cogne pioche creuse  
Durs au boulot, durs à l'ouvrage  
Et ça cogne pioche creuse  
Jusqu'à la nuit et davantage  
Murs à monter, à abattre  
Chacun travaille comme quatre  
Puis on les loge dans des taudis  
Pour des maçons ça suffit!

Pour des prolos des crasseux  
Durs au boulot, durs à l'ouvrage  
Pour des prolos des crasseux  
Pas d'ortolans dans le potage  
Mais trois patates et du lard  
Et encore pas tous les soirs  
Si c'est pas à votre goût  
Z'avez qu'à rentrer chez vous

Z'ont comm' ça trimé trois mois  
Durs au boulot, durs à l'ouvrage  
Z'ont comm' ça trimé trois mois  
Serrant les dents taisant leur rage  
Quant à verser un salaire  
Mêm' minable et au lance-pierre  
Le malin voyez-vous ça  
Bêtement n'y pense pas



Z'ont occupé le chantier  
Durs au boulot, durs à l'ouvrage

Z'ont occupé le chantier  
Il est pas question qu'on dégage

C' qu'on a durement gagné  
Faudrait d'abord nous l' régler

Le malin filou furieux  
Trépigne: quittez les lieux!

Bandits voleurs hurle-t-il  
Dur quand les autres sont à l'ouvrage

Bandits voleurs hurle-t-il  
Vous prenez les gens en otage

C'est là un renversement  
De nos jours assez fréquent

Le gros finaud se blanchit  
En accusant le petit

Un juge intègre alors dit  
Assez de vagues et de tapage

Un juge intègre alors dit  
Arrêtons là tournons la page

Toi tu paies tes ouvriers

Et le reste est oublié

Quant à vous les huit Polaks  
Prenez vos cliques et vos claques

Tout le reste est oublié  
Mépris et quasi esclavage

Tout le reste est oublié  
On n'va pas en faire un fromage

Ceux qu'on trait' comme des chiens  
Qu'on n' sait pas trop d'où ça vient

C'est qu' voleurs et bons à rien  
L'autre c'est quelqu'un de bien

L'amusant dans cette affaire  
Durs au boulot, durs à l'ouvrage

L'amusant dans cette affaire  
C'est-y justice ou copinage?

C'est qu' le gars du syndicat  
Qu' avait dénoncé tout ça

On l'assigne maintenant  
A paraître en jugement

Parc' qu'il aurait insulté

Le malin, le v'là traîné  
De tribunaux en prétoires  
Pas d' morale à cette histoire.

**Paroles et musique : Michel Bühler**

**Arrangement : Gaspard Glaus**

Production : Les Editions du Crêt Papillon 2021



**Pour se procurer le CD, le mieux est de le commander à : [mbuhler@sunrise.ch](mailto:mbuhler@sunrise.ch)**



# JEU CONCOURS

## MOT CACHÉ

T	L	I	E	R	R	E	R	T	S	E	U	Q	E	E
E	I	M	D	U	U	B	U	C	H	E	R	L	R	T
R	E	R	D	E	V	O	H	A	I	E	I	D	N	V
T	U	E	C	N	E	E	T	T	C	T	A	A	A	I
U	X	N	A	S	V	E	R	N	E	C	H	T	P	T
E	E	V	S	A	N	O	O	P	P	C	U	O	R	R
N	R	O	L	A	S	I	A	M	R	O	S	E	D	E
E	G	N	L	I	T	E	N	E	G	T	L	E	I	E
I	I	I	S	A	I	S	O	N	E	C	E	I	N	L
C	M	E	E	E	B	S	M	L	A	R	D	R	R	S
I	E	R	T	E	M	A	A	T	T	E	N	D	R	E
S	C	F	A	U	I	P	C	H	I	M	E	R	E	E
U	R	U	S	T	N	E	R	E	I	L	A	V	A	C
M	T	E	R	E	P	I	L	L	A	H	A	U	T	S
E	E	E	T	S	E	V	M	P	C	L	I	T	U	O

**Indication pour le mot à trouver :** Précieux, en sept lettres.

**Envoyez le mot caché à :** Eva Gloor, rue de la Poste 23B, 1020 Renens.

### Règle du jeu des mots cachés

Les mots de la liste sont écrits dans la grille de gauche à droite ou de droite à gauche, de haut en bas ou de bas en haut, ou encore en diagonale en descendant ou en remontant. Ils peuvent se croiser. Des petits mots de deux ou trois lettres qui ne sont pas dans la liste peuvent se glisser dans la grille. La solution se trouve parmi toutes les lettres non utilisées et dispersées dans la grille.

**Réponse du N° 01/2022 :** COULEUVRE.

Nous avons reçu 530 réponses.

**Les gagnants sont :** Mmes Capt Charlotte de l'Orient, Cross Claudine de Chavannes, Berthoud Violette de Bofflens, MM. Valiquer Marcel et Rein Hans de Bassins.

### Liste des mots :

Accueil	Minute
Attendre	Musée
Beauté	Musicien
Bûcher	Navré
Cadre	Neutre
Cavalier	Outil
Chant	Pâle
Char	Passé
Cheval	Polir
Chimère	Poste
Création	Prévu
Désormais	Réel
Elite	Rude
Emigré	Saison
Equestre	Sens
Frein	Sortie
Genêt	Spectacle
Gosse	Terre
Hall	Théâtre
Hâte	Tour
Hauts	Veste
Idee	Vitre
Inscrit	
Lard	
Lavé	
Lierre	
Lieux	
Maître	
Milan	